

LUC

MAGAZINE

10

Edito

Cher(e)s ami(e)s,

Cette 10ème édition, frappée du sceau numérique, donne à voir l'effervescence artistique de l'école durant les périodes du « tout à distance » & du « mode hybride » imposées par la pandémie de Covid-19.

Puisque l'éducation et la culture sont des biens de 1ère nécessité: cliquez et déroulez!

Prenez connaissance des postures poétiques de nos étudiants vivifiés par la lucidité de nos enseignants à l'imaginaire débridé.

Suivez cœur battant les campagnes engagées de nos étudiants en publicité, effleurez l'ingéniosité de nos designers d'objets insolites, plongez dans l'univers plastique déjanté de nos créateurs d'intérieurs, ressentez les émotions relayées par nos photographes & vidéastes de l'intime, suivez du regard les astuces esthétiques de nos graphistes, et faites votre grain de folie provocateur de nos stylistes de mode!

Chacun joue en harmonie sa partition pour exalter la douce mélodie de l'imaginaire.

Toujours vers une quête infinie de liberté et de perfection !

Puissiez-vous retrouver ainsi l'inventivité, l'humour, l'irrévérence noble, l'audace et le poil à gratter intellectuel à laquelle notre école artistique vous a habitué.

Au plaisir de vous revoir à nos portes ouvertes du 1^{er} mai,

Donatien APPLER

Directeur

Sommaire



6

Photo/Vidéo

Polaroïx.	8
Loophole	10
Rendez-moi ce chef d'œuvre	14
Figé dans le temps	18
Atelier vidéo	20
Si les objets pouvaient parler	24
Interview d'un ancien étudiant	26
Workshop	28
Conférence	30



32

Création d'intérieurs

Exposition	35
Travaux	36
Voyages	42
Workshop	50



54

Stylisme d'objet

Les vélos	57
Voyage Berlin	63
Pauline Plus Luis	67
Jury des 3 ^e année	69



70

Publicité

Atelier Concept	76
Atelier Graphisme	78
Atelier Copy	80
Atelier Story-board	84
Atelier Packaging	86



88

Stylisme vêtement

Atelier 1 ^{er}	88
Poncho « No Waste »	93
Cours dessin modèle vivant	89
Atelier 2 ^e	94
Les workshops	96
Défilé de fin d'année	98
Transversalité	102
Les anciens	104

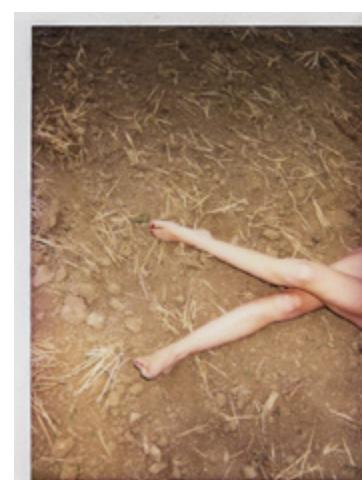
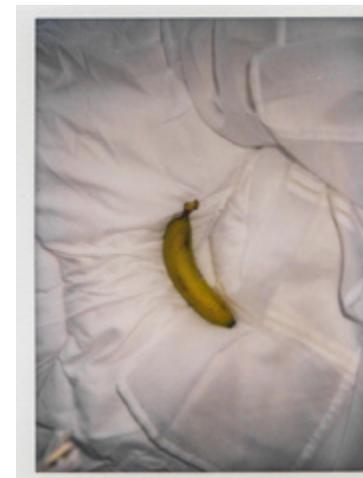
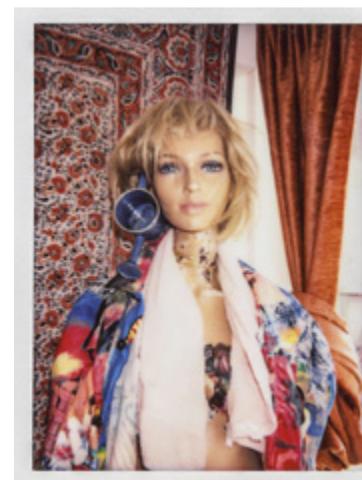
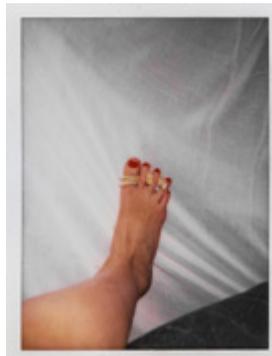


106

Graphisme

Voyage Chaumont	108
Photographisme	112
Workshop gravure	89
Micro-édition	118
Workshop Poster	120
Infographie	122
Atelier illustration	124
Concours d'Affiche	128





Polaroïx

Camille Hory

« Guidée par mon intuition, par des moments fantaisistes de mon quotidien, ou même par de simples couleurs, je m'attarde sur les corps et les objets, souvent en les rassemblant. Dans mon travail, tout peut avoir une connotation érotique : un pied, une culotte, une banane,

un sein apparent, ou encore une femme qui mange une fraise... J'aime aborder cela comme quelque chose de ludique, de léger, d'où la technique très instantanée du Polaroid. » ●



Loophole

Clémentine Balaen

«Aperçu de mon projet en cours: "Loophole". Au travers de ces quelques images, je vous dévoile avec beaucoup de plaisir mon esprit de travail.

Chacune symbolise un moment de liberté, loin du monde des adultes et des responsabilités de mes 20 ans.

Je mets en scène ce/ceux qui m'entoure(nt), de façon théâtrale, surréaliste, afin de détourner la réalité. Par exemple, j'incruste souvent des parties de mon corps, comme mes cheveux dans le paysage de Dunkerque. Je suis en perpétuelle remise en question sur le monde, les rapports humains, les informations négatives et positives, etc. Ce n'est pas évident de réfléchir et d'analyser sans arrêt. Mais la photo me permet d'extérioriser en m'échappant, d'où le titre de mon projet. En espérant vous toucher avec cet échantillon de travail... » ●





« Je mets en scène ce/ceux qui m'entoure(nt), de façon théâtrale, surréaliste, afin de détourner la réalité. »



Rejouez-moi ce chef-d'œuvre!

Exercice réalisé en BAC 1

Dès l'invention de la photographie, les praticiens se sont séparés en deux catégories : ceux qui tentaient d'imiter l'art pictural de leur époque et ceux qui risquaient l'aventure d'un nouveau médium, avec ses caractéristiques inhérentes.

Jouer avec des œuvres emblématiques, s'en inspirer, les détourner est une constante dans l'histoire des arts. Dans le cadre d'une thématique imposée, les étudiants de première année se sont penchés sur ces œuvres, bien souvent des peintures, afin de les revisiter. ●



Alice Bourgois. D'après Bettina Rheims - Autoportrait de Valeria Golino par moi-même (1991)



Léonie Laparade. D'après Gustave Courbet - Le Désespéré (1844-1845)



Pablo Marfil. D'après Joy Division - Disorder (1979)



Marie Leclerc. D'après Van Eyck - Autoportrait (1433)



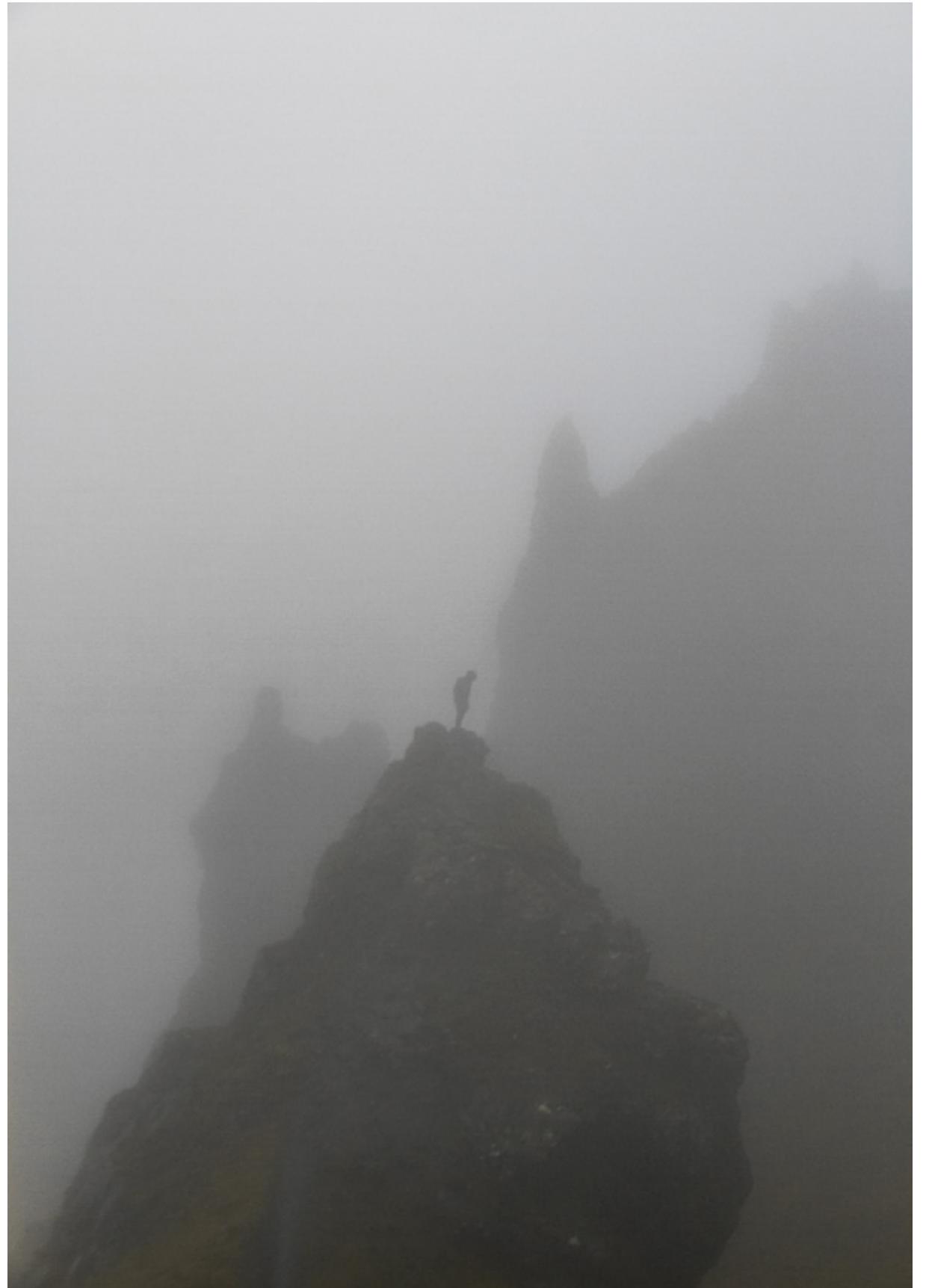
Lucie Coupez. D'après Auguste Rodin - Le penseur (1880)



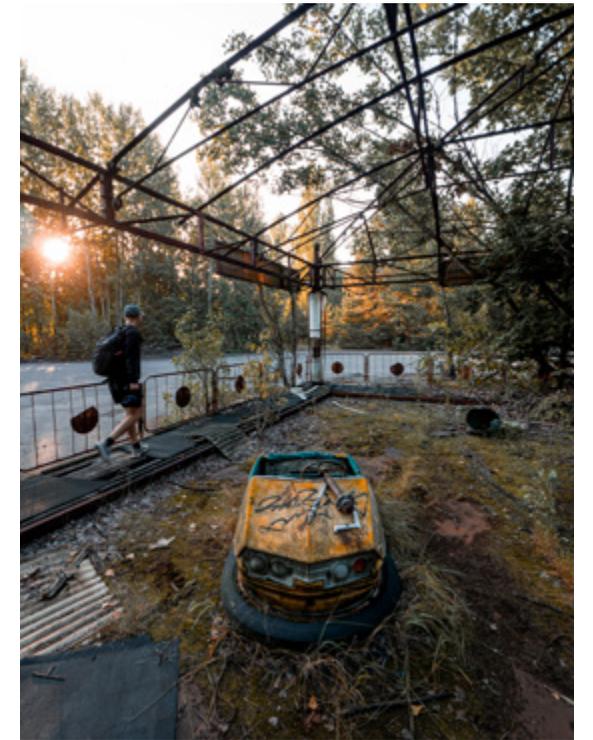
Bénédicte Anthony-Gerroltdt. D'après Herbert James Drapper - Pot pourri (1897)



Maia Royez. D'après Edward Hopper - Morning Sun (1952)



Timothe Gengembre. D'après Caspart David Friedrich - Le voyageur contemplant une mer de nuages (1818)

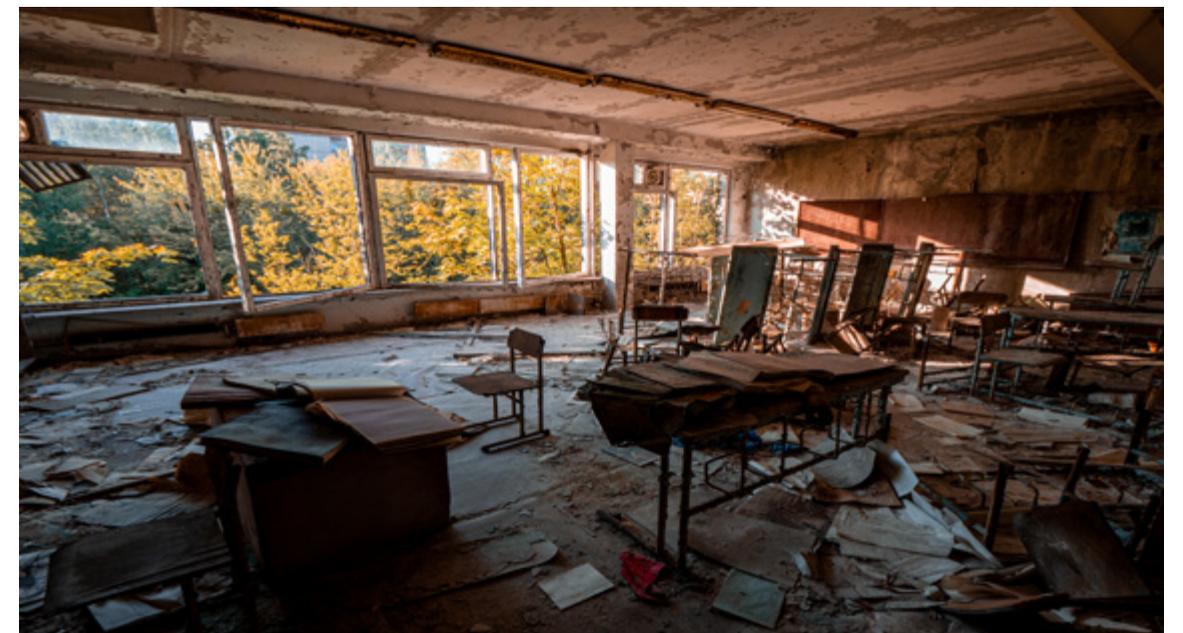


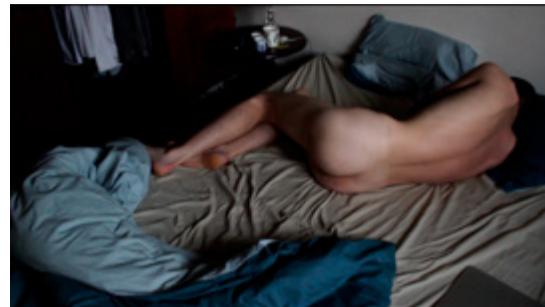
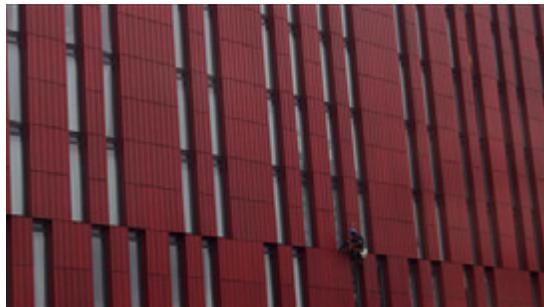
Instagram: @omniwal

Figé dans le temps

Nicolas Lelubre

Voilà plus de 30 ans que *Prypiat* est devenue une ville fantôme, suite à la terrible catastrophe de Tchernobyl. Les rues, les maisons, tout est resté intact. Une sensation unique m'emporte lorsque je m'aventure illégalement dans le périmètre d'exclusion autour de la centrale accidentée. Un périple de 5 jours pour accéder à pied dans ces contrées encore figées d'une ville typique de l'URSS des années 80. ●





Atelier vidéo

Apostasie

« Je n'existe que dans l'histoire qu'une personne raconte à une autre. Mon monde est la représentation de la réalité que m'offre mon cerveau. Je ne suis que le fruit d'une longue d'associations d'espèces. Leur perception de la réalité n'est pas la mienne, preuve que la mienne ne reste qu'une version des faits. Je n'ai pas demandé à naître, je n'ai pas demandé à entrer dans un corps animal, traversé d'instincts que je m'oblige à amputer pour l'ordre social. En sachant suffisamment que celui-ci est une menace pour l'harmonie des êtres, le bon sens. Je n'ai pas les outils pour créer un soulèvement, et aucun soulèvement n'aurait les outils pour recréer l'harmonie. Du moins, je ne crois pas. Les actions sont tuées par leur propos, les hommes et les femmes n'ont pas su voir la beauté qu'ils avaient en eux. Ils n'ont pas fait l'effort d'apprendre à recevoir l'amour qu'on leur donnait. Ils ont pris conscience qu'on leur avait imposé l'existence et se sont vengés, ils l'ont haï jusqu'à ce qu'elle leur rende. Ils se sont déracinés. J'aimerais m'excuser en leur nom, au nom de l'espèce humaine, de mon espèce. Pardon. »

L'apostasie est l'attitude d'une personne, appelée apostat, qui renonce publiquement à une doctrine, une croyance ou une religion. Il est ici question d'un individu qui cherche à renoncer aux constructions sociales qui l'ont amené à devenir ce qu'il est. Face à l'injustice de ce monde et l'absurdité de cette vie, où trouver de la consolation ? Est-il possible de déconstruire sa réalité sans détruire peu à peu son envie d'en faire partie ?

Vidéo réalisée par Clara Marguerat

Tout Repris

« Le rappeur Lillois Kaneda et moi nous sommes connus dans une soirée durant laquelle nous avons beaucoup parlé de musique. Comprenant alors qu'on avait des similitudes au niveau des goûts non seulement musicaux, mais aussi artistiques (il étudie le cinéma comme je l'ai fait avant d'entrer à Saint-Luc), on a décidé de travailler ensemble. Mon travail portait alors essentiellement sur de la photo et du graphisme pour ses différentes covers d'EP ou de singles. C'est alors qu'en décembre 2019, dans

l'optique de la sortie de son nouvel album prévu en 2020, il m'a demandé de clipper le morceau "Tout Repris". Je scénarise, j'établis un moodboard pour les inspirations de lumières et de montage et lui fais ensuite valider. S'ensuivent plusieurs jours de tournage, de montage, et c'est ainsi que le clip de "Tout Repris" voit le jour sur YouTube le 20 décembre. »

Vidéo réalisée par Arthur Havez



<https://www.youtube.com/watch?v=IxYpUrQMjRI>

Bureau de tabac (extrait) par Fernando Pessoa

« Je ne suis rien

Jamais je ne serai rien.

Je ne puis vouloir être rien.

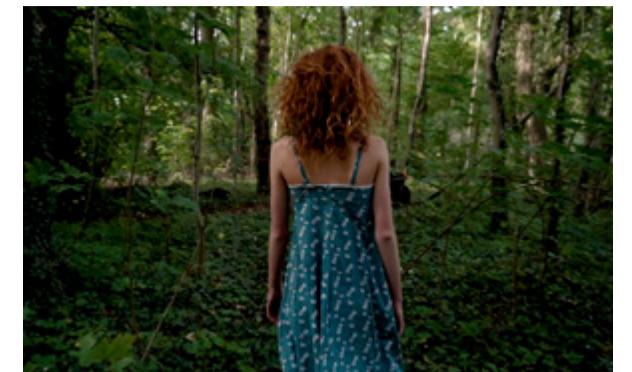
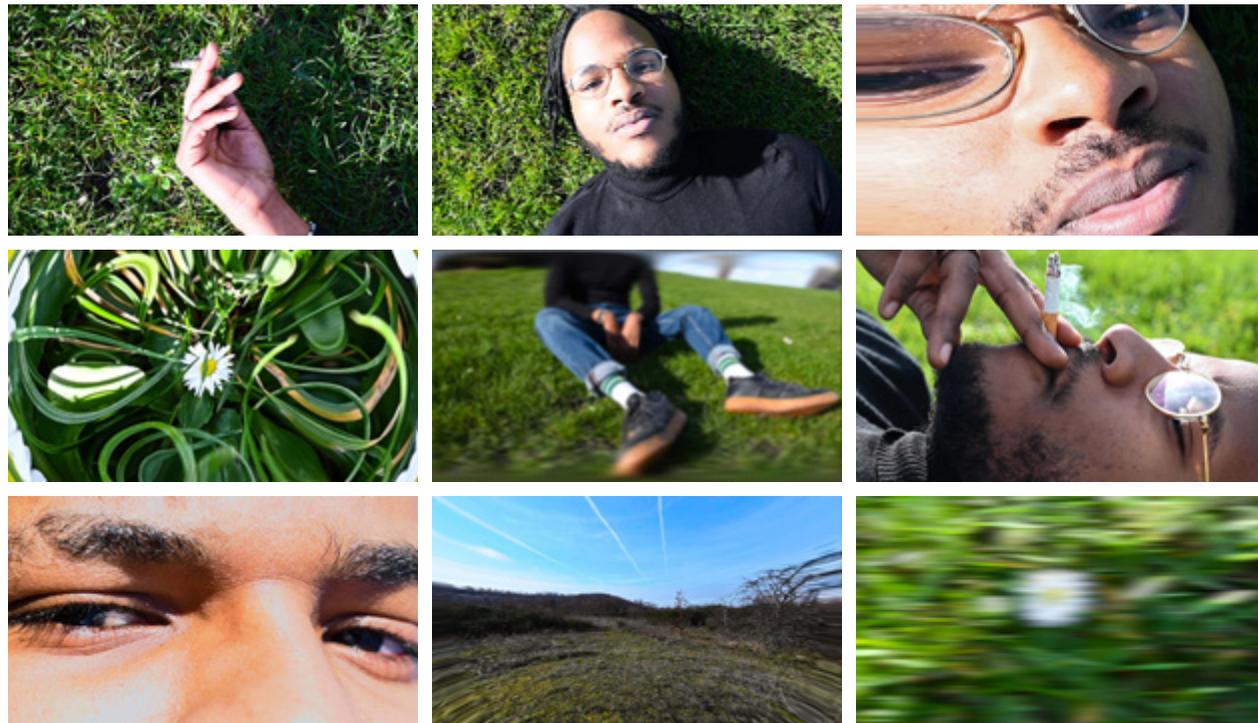
Cela dit, je porte en moi tous les rêves du monde.

Fenêtres de ma chambre, de ma chambre dans la fourmière humaine unité ignorée (et si l'on savait ce qu'elle est, que saurait-on de plus?), vous donnez sur le mystère d'une rue au va-et-vient continu, sur une rue inaccessible à toutes les pensées, réelle, impossiblement réelle, précise, inconnaissablement précise, avec le mystère des choses enfouies sous les pierres et les êtres, avec la mort qui parsème les murs de moisissure et de cheveux blancs humains, avec le destin qui conduit la guimbarde de tout sur la route de rien... »

C'est à partir de ce poème écrit par Fernando Pessoa en 1928 que les étudiants de Bac 2 sont en train d'élaborer leurs nouvelles recherches en vidéo.

Quelles images naissent de la lecture? Quelle résonance peut avoir ce poème du siècle dernier avec des images contemporaines de caméras de surveillances, des archives du Bronx des années 70 ou encore un visage face caméra qui se maquille sans fin? Chaque étudiant nous donne à voir et entendre ce texte en nous emmenant au creux d'un univers personnel.

Film réalisé par Sephora Duez.



EDEN

« Pourquoi ne pas lui dire que vous savez qu'il est là, pensant à vous, se préoccupant de vous, et que vous vous sentez en sécurité? »

Que vos peurs, votre passé s'évanouissent. Et que le seul espoir est la promesse d'une étreinte

Je remercie Dieu pour chaque erreur que j'ai faite, parce que chacune d'elles m'a indiqué le chemin qui m'a mené à vous

Et quand, finalement, on sera ensemble, je veux que tu m'enlances

Enlace-moi toute la nuit

Caresse mes cheveux

Dis-moi que je suis une femme et montre-moi que tu es un homme

Jusqu'à ce qu'il y ait que maintenant
Toi et moi... Et maintenant.

Je ne demande que l'on m'explique la nuit
Je t'attends et elle m'enveloppe

Et tu es comme le pain, la lumière et l'ombre. »

— Pablo Neruda

Film réalisé par Davide Fecarotti et Noé Wercaemst,
assisté de Amaury Foucart ●

« Si les objets pouvaient parler... »

Un jour un patient a dit: «Je n'ai rien en commun avec lui, mise à part ma psychose».

Cette phrase résonne comme un cri du cœur. Elle exprime le désir profond d'être reconnu pour soi et non pas réduit au simple diagnostic d'une maladie mentale mise au ban de la société. Chacun est unique et digne de respect. C'est lui, mais cela aurait pu être moi.

Dès lors, le personnel soignant de l'unité de soins Les Roses du Centre Régional Psychiatrique Les Marronniers a eu l'idée de photographier les objets qui tiennent à cœur des patients. L'objectif est de révéler à travers eux ce que les mots ne peuvent exprimer. On touche à l'intime, à l'émotion.

L'équipe soignante se lance dans un travail d'écriture avec 20 patients volontaires. Ils content leur histoire de vie, la maladie, l'hospitalisation, le quotidien et l'entourage... Ils usent du langage métaphorique et extériorisent leurs pensées intérieures.

Le projet délire la parole. L'estime de soi renaît. Le lien se noue. Le texte est prêt. De cette approche naît l'idée folle d'une collaboration artistique avec les étudiants en Photographie de l'École Supérieure des Arts Saint-Luc Tournai.

L'enthousiasme de l'équipe soignante trouve écho dans l'esprit anticonformiste de l'enseignant Daniel Brunemer, photographe émérite. L'action fait sens. Le challenge est relevé avec panache et audace.

7 étudiants Camille, Chloé, Noé, Rémi, Basile, Otis et Davide rejoignent l'aventure.

Très vite est venu le temps de la rencontre collective entre patients & étudiants: un moment d'écoute empreint d'humour et de gravité. Le dialogue s'instaure. Chaque visite se fait individuelle et favorise la découverte de l'univers de l'autre. La complicité s'instaure au gré des réalités thérapeutiques.

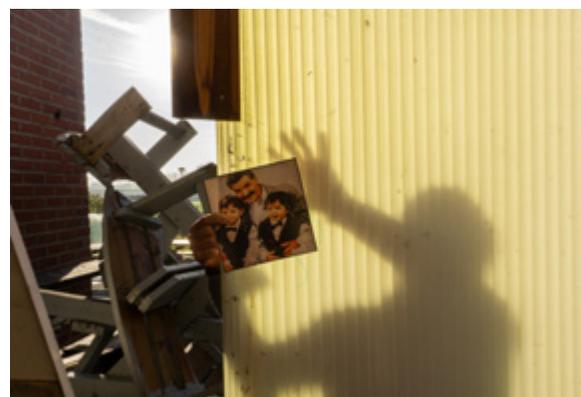
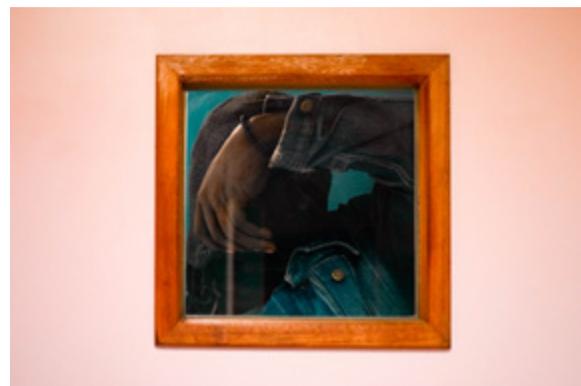
Ainsi, la resocialisation fait son œuvre. Les prises de vues in situ confèrent aux images authenticité et spontanéité. L'interprétation de l'étudiant est libre et répond aux contraintes de l'anonymat.

Ses mises en abyme originales, décalées, créatives surprennent et interpellent.

La démarche artistique des étudiants sublime l'objet intime du patient. Les photographies sont prêtes.

Dès le départ du projet, le président du Tournai Ramdam Festival s'est montré enthousiaste.

Donatien Appler



« Si les objets pouvaient parler... »

Une collaboration entre le *Centre Régional Psychiatrique Les Marronniers*, l'*ESA Saint-Luc Tournai* et le *Tournai Ramdam Festival*.

Le personnel soignant de l'unité «Les Roses» a eu l'idée de photographier les objets qui tiennent à cœur des patients: 20 se sont portés volontaires. Ces patients s'orientent ainsi vers l'art comme moyen d'expression.

Guidés par le professeur et photographe Daniel Brunemer, les étudiants de la section *Photographie & Images Animées* de l'ESA, Camille, Chloé, Noé, Rémi, Basile, Otis et Davide rejoignent alors ce projet artistique. Au fil des rencontres et dialogues entre étudiants et patients, les prises de vues se construisent. Ces photographies sont accompagnées d'un texte: les patients y racontent leur histoire de vie, leur quotidien, la maladie, l'hospitalisation...

Une exposition fut organisée au cinéma *Imagix* de Tournai au mois de janvier 2020, durant le festival Ramdam, aux côtés des films qui dérangent. ●

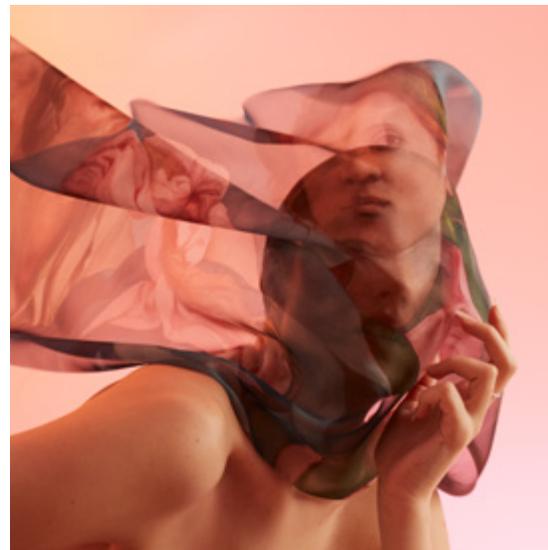


Interview d'un ancien étudiant

Victor Pattyn, Photographe

Ma période de fin d'étude secondaire était un peu chaotique, je ne me suis jamais vraiment senti à ma place dans le système scolaire dit « conventionnel ». J'ai découvert Saint-Luc Tournai lors des portes ouvertes du 1er mai. La photo m'intéressait énormément à ce moment-là, mais comme aucun de mes proches n'avait jamais suivi un cursus artistique, je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre et ce que ça impliquait. J'ai été accueilli à bras ouvert par une équipe pédagogique soucieuse de répondre à mes multiples questions et me conforter dans mon choix. L'esprit familial de Saint-Luc et le charme de l'endroit m'ont également donné envie de continuer sur cette voie.

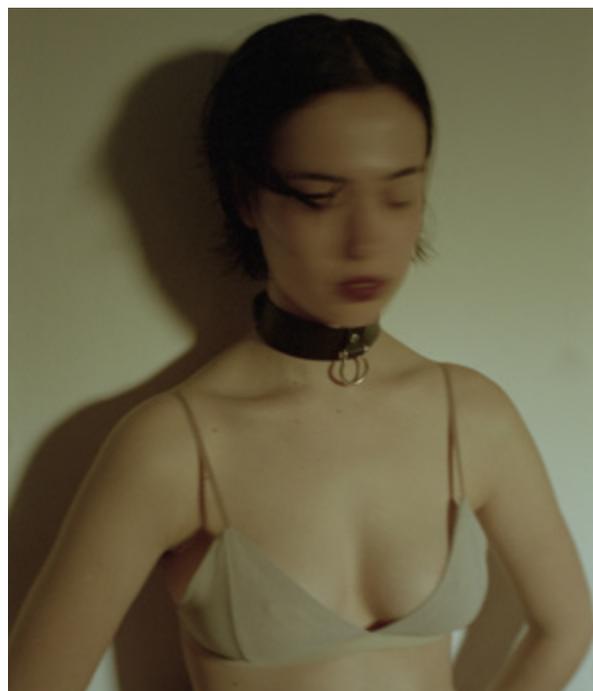
Je souhaitais avant tout être aiguillé, aussi bien sur un plan artistique que sur le plan technique, dans une pratique que j'aimais, mais dont je ne connaissais pas



grand-chose. Je voulais qu'on m'aide à développer ma propre sensibilité face à l'art de manière générale et tout particulièrement l'art contemporain. En gros, j'étais un puits de curiosité qu'il fallait remplir et canaliser.

Mon passage dans l'option a définitivement modifié mon parcours de vie. La confrontation avec les différentes sensibilités rencontrées dans l'école ont été pour moi une réelle prise de conscience et m'ont offert une grande motivation. La liberté accordée, ainsi que les confrontations régulières avec les professeurs d'atelier et les intervenants extérieurs m'ont aidé à me forger une sensibilité et une esthétique qui fait encore partir de mon travail aujourd'hui.

Après Saint-Luc et grâce aux rencontres faites pendant mon cursus, je me suis lancé en tant que photographe indépendant. Le réseau tissé à travers les différentes sections (Mode, Publicité, Design...) m'a permis de recevoir mes premières commandes et par la suite de me spécialiser en tant que photographe de mode et publicité.



J'ai la chance de vivre de ma passion depuis 7 ans aujourd'hui. Les premières années n'ont pas toutes été faciles, il faut de la détermination pour se lancer sur cette voie, il faut en vouloir et ne jamais lâcher l'affaire. Je pense que les expériences professionnelles, bonnes ou mauvaises, sont toutes bonnes à prendre, tout spécialement au début, car chacune va nous apporter un enseignement à tirer et moduler ainsi notre manière de travailler et de communiquer. Passer à côté de certaines sous prétexte financier ou « d'image » serait malheureux.

Aujourd'hui, mon temps est divisé entre mes différentes commandes et clients, je voyage assez souvent en Europe pour réaliser des images de mode ou de publicité. Pour ce qui est commercial, je suis représenté par l'agence de production *Initials L.A.* À côté de ça, j'essaie de garder une partie de mon temps pour maintenir en vie une production artistique plus personnelle. C'est sans doute le plus difficile, mais aussi le plus important. Ma dernière exposition perso s'est déroulée l'année dernière dans la galerie *Ravenstein 44* à Bruxelles. ●



Workshop

Ouvrir notre enseignement à des intervenants extérieurs est essentiel pour garder l'esprit d'ouverture, de curiosité et d'enrichissement continu de l'option.

Des moments privilégiés sont ainsi aménagés dans l'horaire pour profiter des connaissances spécifiques de ces intervenants.

Cette année nous avons tout d'abord accueilli l'écrivain/réalisateur *Maxime Coton* pour un workshop en Bac 2 autour de l'écriture narrative et cinématographique, ou comment articuler nos idées afin d'aller vers un projet

narratif, que celui-ci s'applique à de la vidéo, au cinéma ou à la photographie.

En Bac 3 sont intervenus le graphiste *Sylvain Bayar* et l'éditeur/graphiste *Joël van Audenhaege* afin d'accompagner les étudiants dans la conception d'une édition imprimée de leurs recherches photographiques.

Pendant ce temps là les étudiants de Bac 1 travaillaient conjointement avec leurs homologues de l'option stylisme de mode dans une recherche commune entre vêtement et photographie. ●



Conférence

Chaque année, nous invitons des professionnels, artistes, photographes, cinéastes, vidéastes... à venir à la rencontre de nos étudiants;

En ce début d'année 2020, nous avons eu l'honneur d'accueillir au sein de notre option le cinéaste/artiste *Alain Della Negra*.

Alain est venu présenter le travail qu'il réalise depuis plus de 10 ans avec sa femme *Kaori Kinoshita*.

Il nous a présenté leurs recherches passées, leurs futurs projets et surtout leur dernier film «Tsuma musume haha» réalisé en 2019 au Japon.

À la frontière entre art contemporain et cinéma documentaire, Alain Della Negra et Kaori Kinoshita interrogent notre rapport à l'image. Court ou long métrage, installation, performance, ils expérimentent de nombreuses formes pour questionner le monde. Ils

s'intéressent particulièrement aux communautés en marge de la société: avatars virtuels des «Sims» dans *Neighborhood* ou de «Second Life» dans *The Cat, the Reverend and the Slave*, adeptes de la secte Raël dans *Bonheur Académie*. En jouant avec des dispositifs proches du cinéma-vérité, les artifices de la fiction se transforment en outil documentaire. La confusion s'organise entre le réel et le virtuel, doublon utopique qui s'infiltré dans le réel et le perturbe. Quelle est la frontière entre le réel et son image fantasmée? Comment l'imaginaire s'insinue-t-il dans une réalité préexistante?

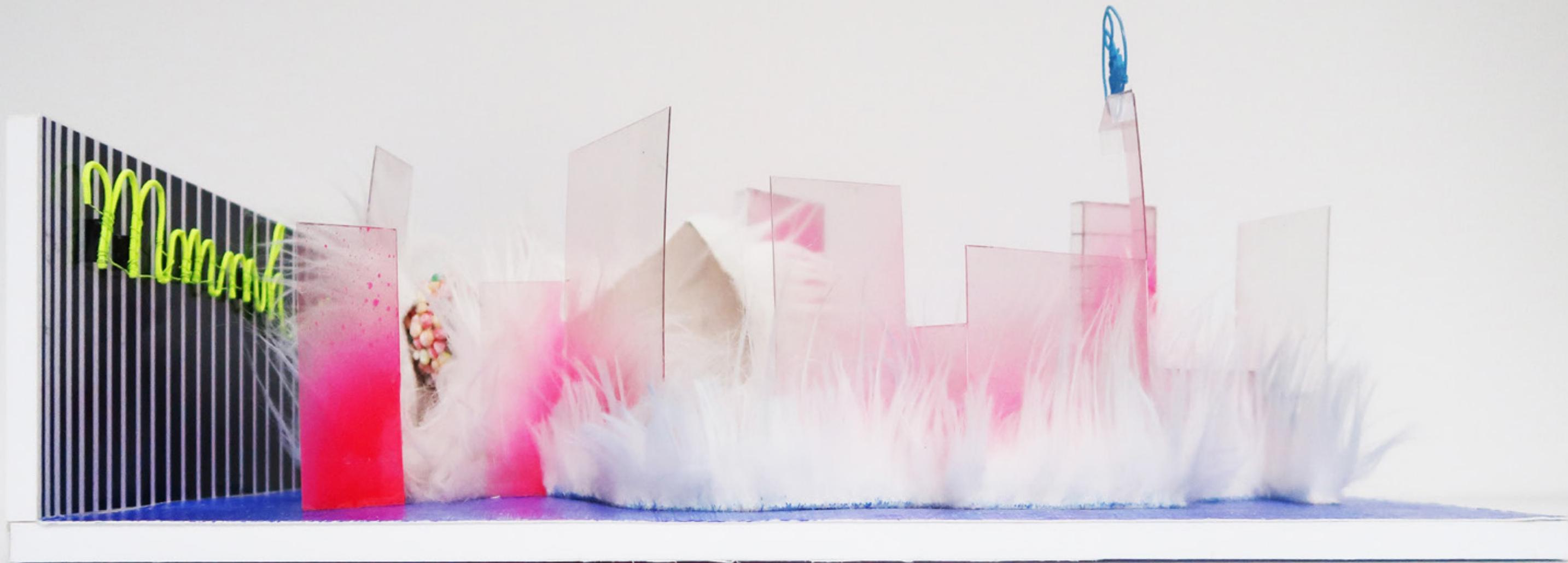
Kaori Kinoshita est née à Tokyo en 1970, Alain Della Negra en France en 1975. Ils se rencontrent au Fresnoy et travaillent ensemble depuis une dizaine d'années, mêlant expositions vidéo et cinéma: leur travail, à la frontière entre le documentaire et la fiction, interroge les identités virtuelles notamment à travers les communautés numériques et appréhende les nouvelles pratiques (jeux vidéos, jeux de rôle, Internet) comme une réponse à la solitude contemporaine. Leur premier long métrage «the Cat, the Reverend and the Slave» est sorti en France en 2010.

Ils participent à des expositions (Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Centre Pompidou, Palais de Tokyo...) et parallèlement réalisent en 2016 le film «Bonheur Académie» filmé lors de l'université d'été des raéliens en Croatie. ●

Filmographie

- Tsuma musume haha, 2019, 35'
- Bonheur Académie, 2016, 75'
- How much rain to make a rainbow, 2013, 23'
- The Cat, the reverend & the slave, 2009, 80'
- The Den, 2008, 29'
- Neighborhood, 2006, 17'
- Dropping out, 2001





Création d'intérieurs

« L'architecture c'est une tournure d'esprit et non un métier. »

Le Corbusier

Découvrir le monde de l'architecture, de l'architecture intérieure, et décider de lui consacrer toutes les heures de travail de notre vie, c'est plonger dans une passion.

C'est être prêt à consacrer son énergie, ses rêves et son temps, à réfléchir à des problématiques qui ne trouvent jamais de réponse définitive, des problématiques qui se ressemblent et qui pourtant se redéfinissent à chaque projet, des problématiques qui, pour les approcher au plus près, exigent une vraie analyse et une prise de position franche et créative dont l'enjeu est à la fois fonctionnel, humain, et artistique.

Nous favorisons une créativité poétique à l'écoute des comportements humains.

Tout au long de ses années d'étude à Saint-Luc, les étudiants vont apprendre à regarder et à comprendre les éléments fondamentaux de l'architecture intérieure: le lieu, ses qualités, ses manques, ses particularités et son histoire, mais aussi les personnes qui vont le vivre et l'utiliser. Viendra ensuite le moment de crayonner, d'associer, de manipuler, d'expérimenter et finalement de mettre au point une proposition dans l'espoir de ravir tant ses utilisateurs potentiels que le lieu et sa matérialité.



Exposition

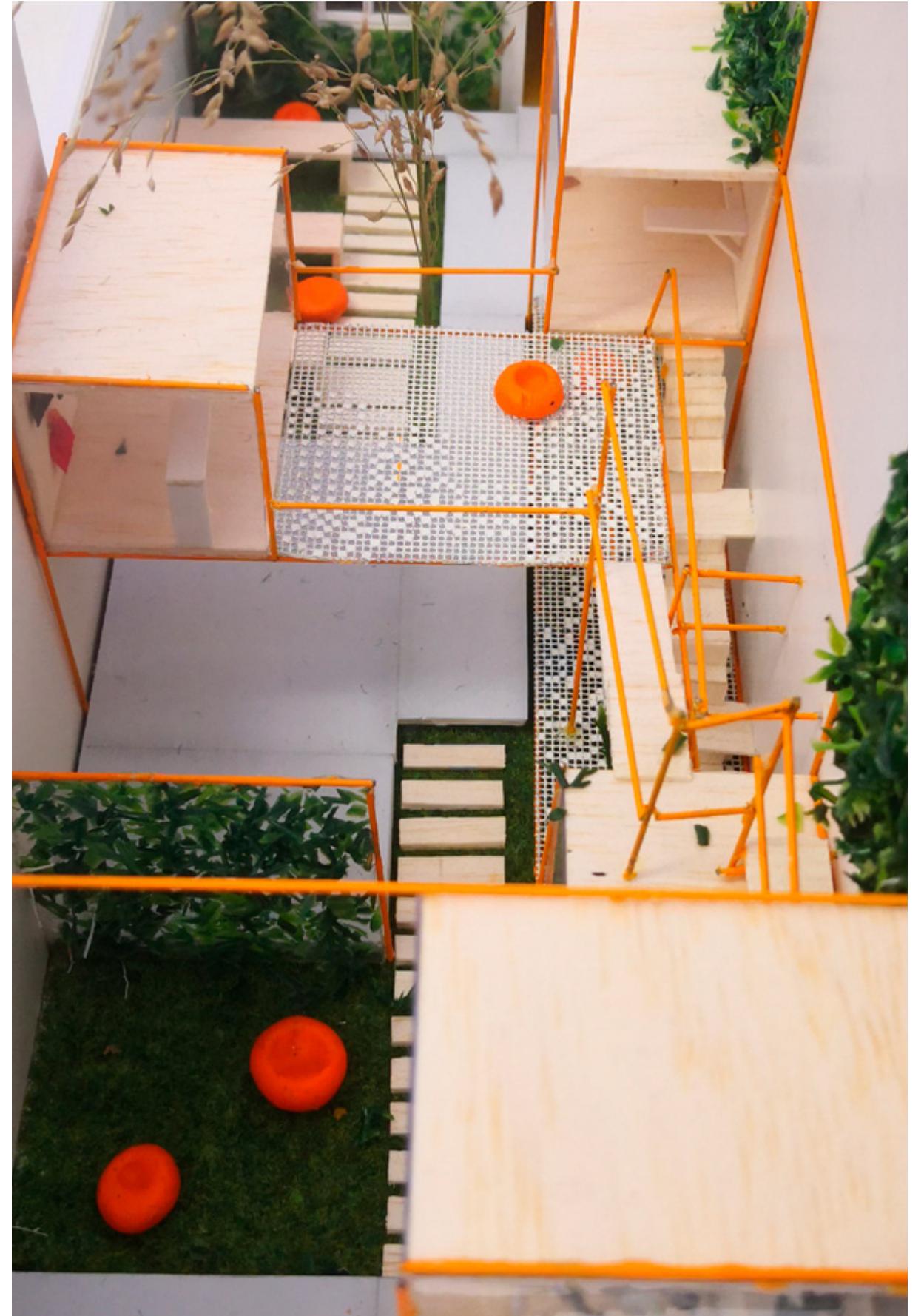
« Rendre la ville désirable » : entre jardin et lieux de convivialité, Uccle, un nouveau souffle pour le patrimoine architectural des années soixante... À l'occasion des journées du patrimoine à Bruxelles, les maquettes de nos étudiants ont envahi les espaces d'exposition du centre culturel « projection room » l'ancien « cinéma Molière » bâti dans les années trente, spécialisé dans la jeune création et l'avant-garde des arts de la scène. Une occasion de montrer au grand public, mais aussi aux nombreux professionnels qui ont visité l'exposition, un aperçu de la riche production de nos étudiants. ●



Travaux

Nous nous intéressons particulièrement à la relation entre la ville, le « vivre ensemble » et l'habité. Tisser un lien entre ces différents pôles en tirant parti de l'espace privé pour animer l'espace public constitue l'un des enjeux importants de l'architecture intérieure contemporaine. Dans cette optique, divers projets ont été proposés tant aux étudiants de deuxième que de troisième années : un bâtiment vétuste des années soixante destiné

à abriter des activités à caractère social et situé sur une place asphyxiée par les voitures, un autre à vocation plus ludique dans un quartier commerçant traversé par une autoroute urbaine ou encore un centre d'accueil de jour pour les migrants ouvert aux habitants du quartier, telles sont les dernières problématiques sur lesquelles nos étudiants se sont penchés au sein de l'atelier. ●



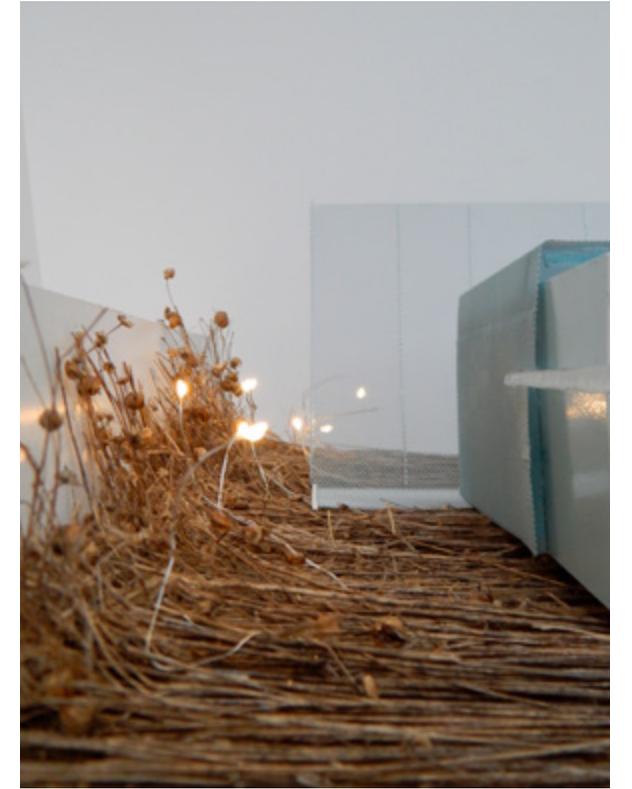




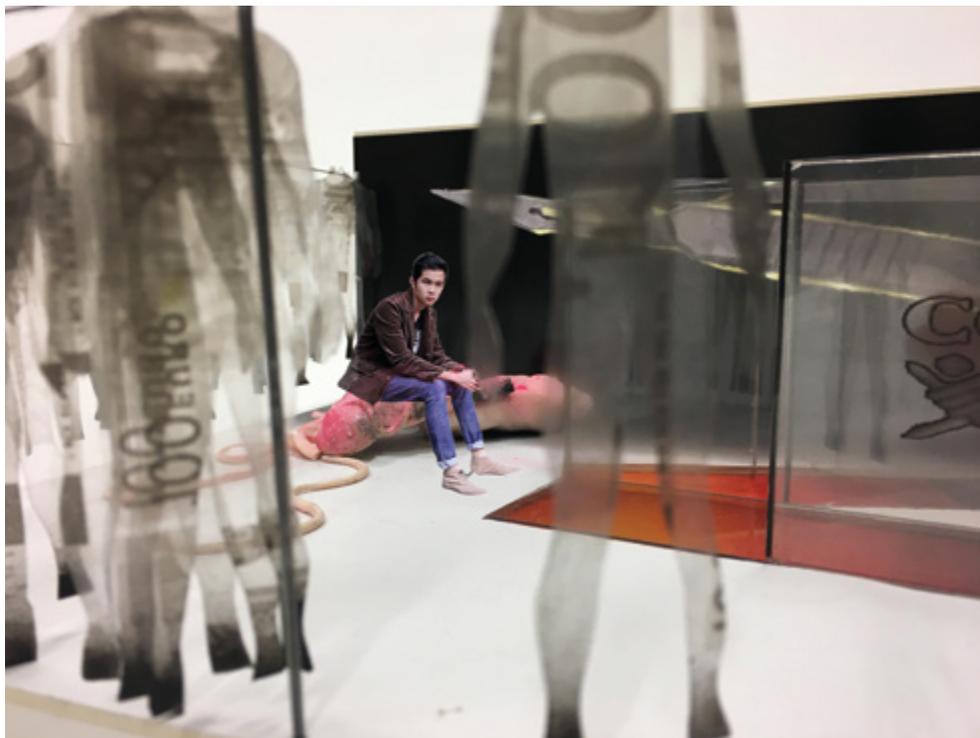
Chloé Knockaert



Charline Pottie



Marie Brygo



Célia Migrenne



Jasmine Cailliez



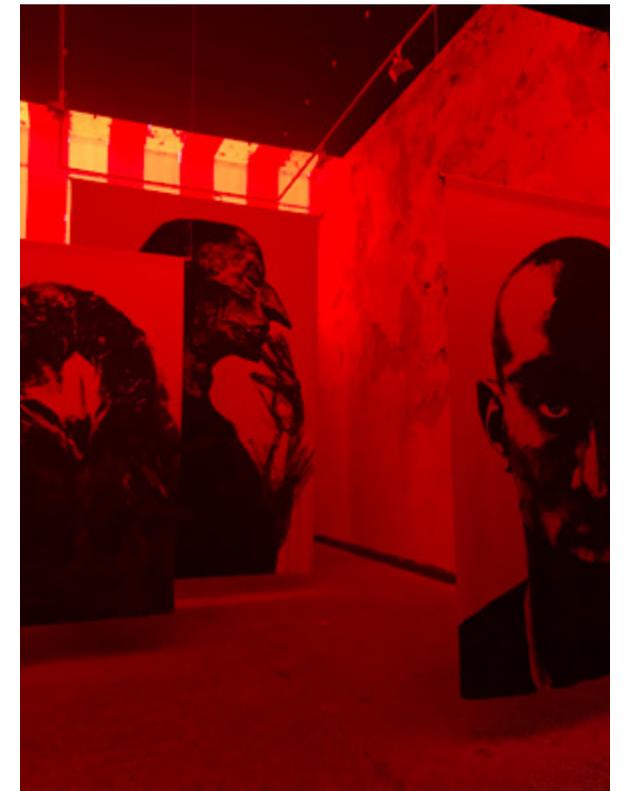
VOYAGES

Nous voyageons beaucoup à Saint-Luc! Comme chaque année, nos étudiants sont partis à Barcelone, notre voyage traditionnel en première année, sur les traces de Gaudi, de Mies Van der Rohe et à la découverte de galeries d'art et d'aménagements contemporains. Ils ont également visité, en début d'année Anvers et

l'extraordinaire fondation Verbeeke, le Louvre Lens et, enfin, la ville de Rotterdam étonnante et résolument tournée vers le futur. Les deuxième et troisième années, outre un voyage à Bruxelles et en Flandre sont partis quelques jours à Venise à l'occasion de son extraordinaire biennale d'art contemporain. ●

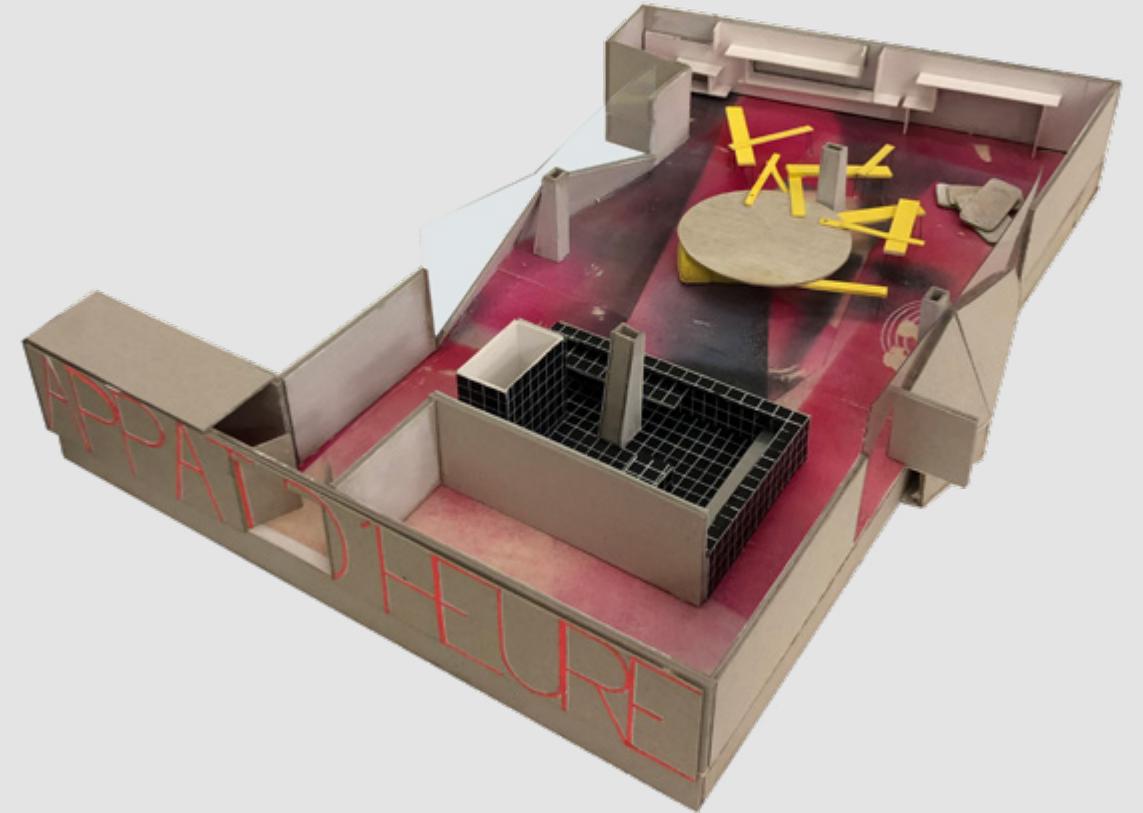
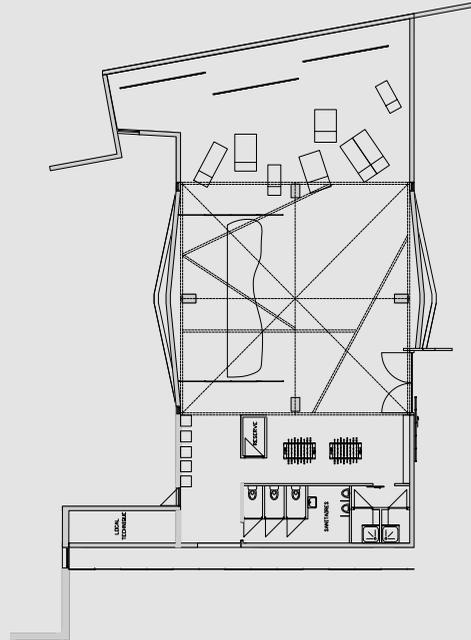


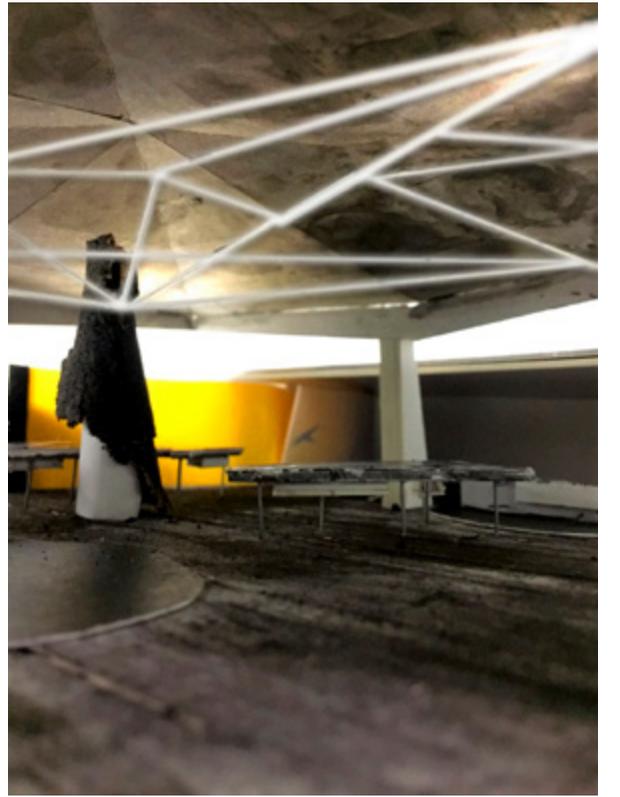
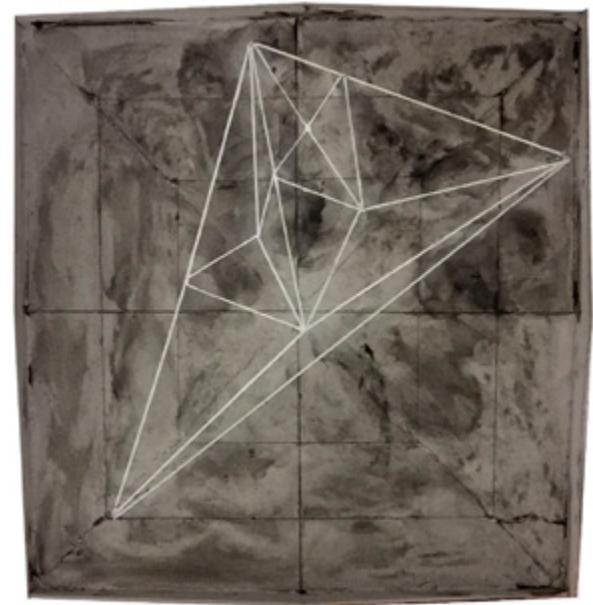
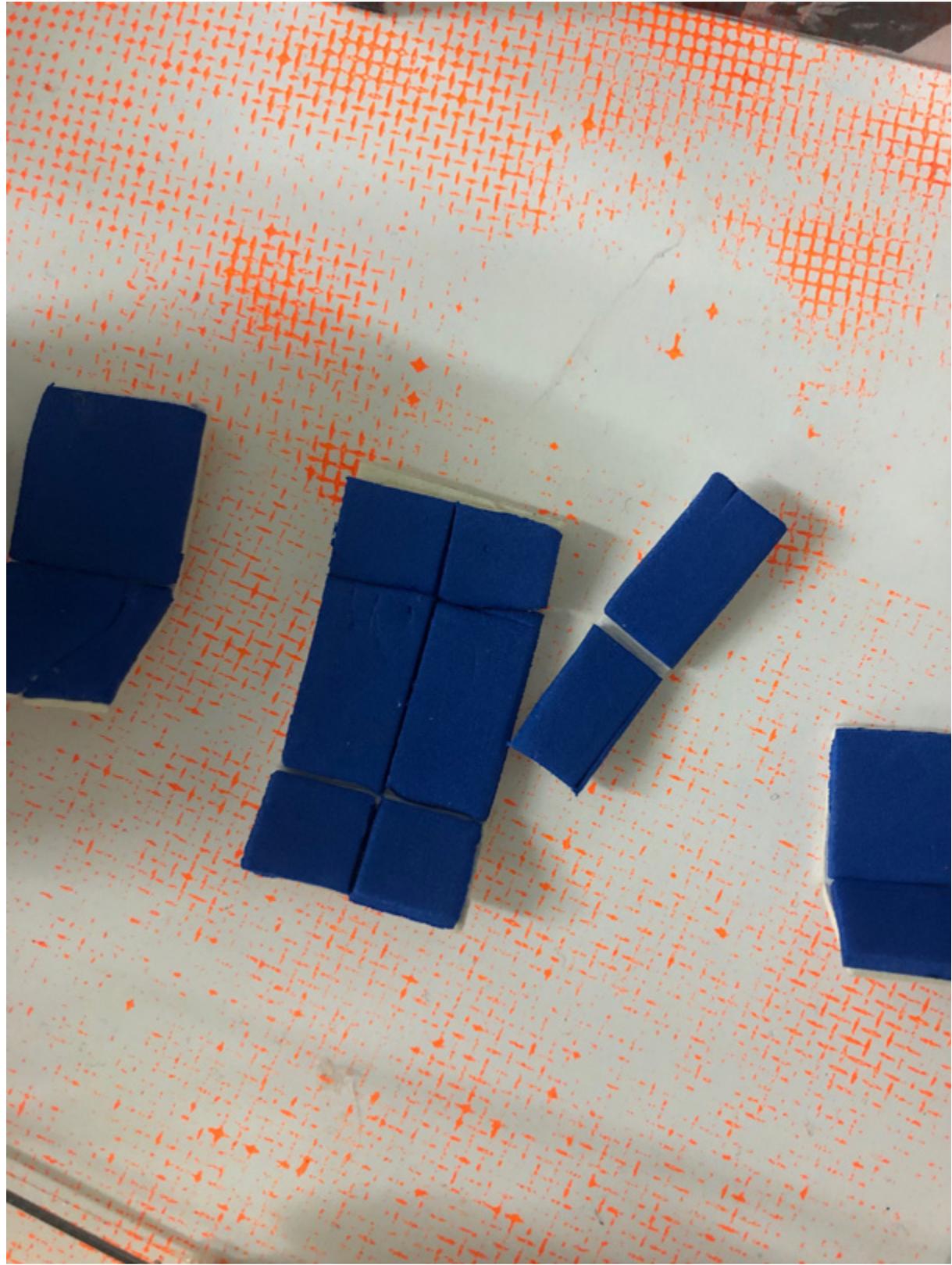






Workshop







Stylisme d'Objet

La cire, les plumes, ont permis à Dédale et Icare de s'extraire du labyrinthe crétois par les airs. Les paysans, les marins et le pêcheur continuent leur labeur, seul regarde le berger vers le haut.

Et la cire? Tout le monde connaît la suite : point de fusion 45°, plus ou moins 8° au-dessus de la température corporelle, qui soit dit en passant la rend déjà malléable.

D'Ovide via Breughel à nous, l'aventure créatrice perdue: la fuite ou l'évasion.

Et les plumes? Alors qu'on abat quotidiennement des millions de poulets, les gallinacées vont bientôt (stade expérimental à ce jour) entrer dans la conception de nouveaux plastiques. Après avoir été hachées menu, les plumes protéines sont fractionnées thermiquement, puis

constituées par polymérisation, en chaînes plus longues et rigides. Les plumes, donc, donnent la kératine, celle-là même qui améliore la résistance des cheveux.

Et voler? Les premiers aéronefs, dirigeables, auraient des structures en bois lamellées-collées, colle faite à partir de la caséine, protéine extraite du lait.

Et tomber? Les parachutes étaient en soie, fibre naturelle originaire de l'extrême est il y a plus ou moins 5000 ans, premières industries planifiées, tiens tiens!

Et que dire de sa fameuse route. Un seul cocon peut donner suffisamment de fibre pour produire jusqu'à un kilomètre de fil, soit la distance entre Saint-Luc et l'atelier de la Drève de Maire. Voyage au bout du fil, suspendu, en design? Du fil à retordre, enfin Ariane ou la T.S.F.

Peter Van De Kerckhove



Basile Courtois



Basile Courtois

Les vélos...

En général, le vélo – selon sa conception – nous invite à la balade, à la détente, au sport ou à la compétition.

La bicyclette et l'art peuvent aussi faire bon ménage!

De multiples artistes, toutes disciplines confondues ont travaillé sur la thématique des 2 roues.

Alors, sans se prétendre pionniers, les étudiants de la section stylisme de l'objet de l'ESA Saint-Luc Tournai, designers en herbe vous invitent à découvrir leurs créations.

Objets artistiques, hétéroclites, parfois statiques, humoristiques, fantaisistes, tendance et/ou techniques, toutes ces bécasses, objets de curiosité intriguent, interpellent, font sourire, vous balade...

Le point de départ: un cadre rouillé, malmené et dépiécé, une bonne dose de créativité et une liberté d'inspiration totale.

Crayonnés grossièrement sur papier, puis esquissés pour en établir les proportions, trouver la silhouette aux galbes agréables à l'œil... La transition se fait sous forme de maquette à l'échelle 1/5 afin de mieux visualiser l'ensemble, gérer les éventuels problèmes formels ensuite vient la longue phase de réalisation en atelier.

Les machines entrent en scène, les conseils fusent, les corrections s'enchaînent et les projets naissent.

ESA Saint-Luc Tournai: nous sommes une école, une section design de l'objet et nos élèves, futurs designers, sont aussi des artistes!

Ces vélos ont été exposés à Tournai dans le cadre du Beau Vélo de Ravel, au BTWIN Village de Décathlon et à la Halle aux Draps lors de la journée de la Mobilité Douce. ●

Vincent Wegnez & Natalie Simonianpour



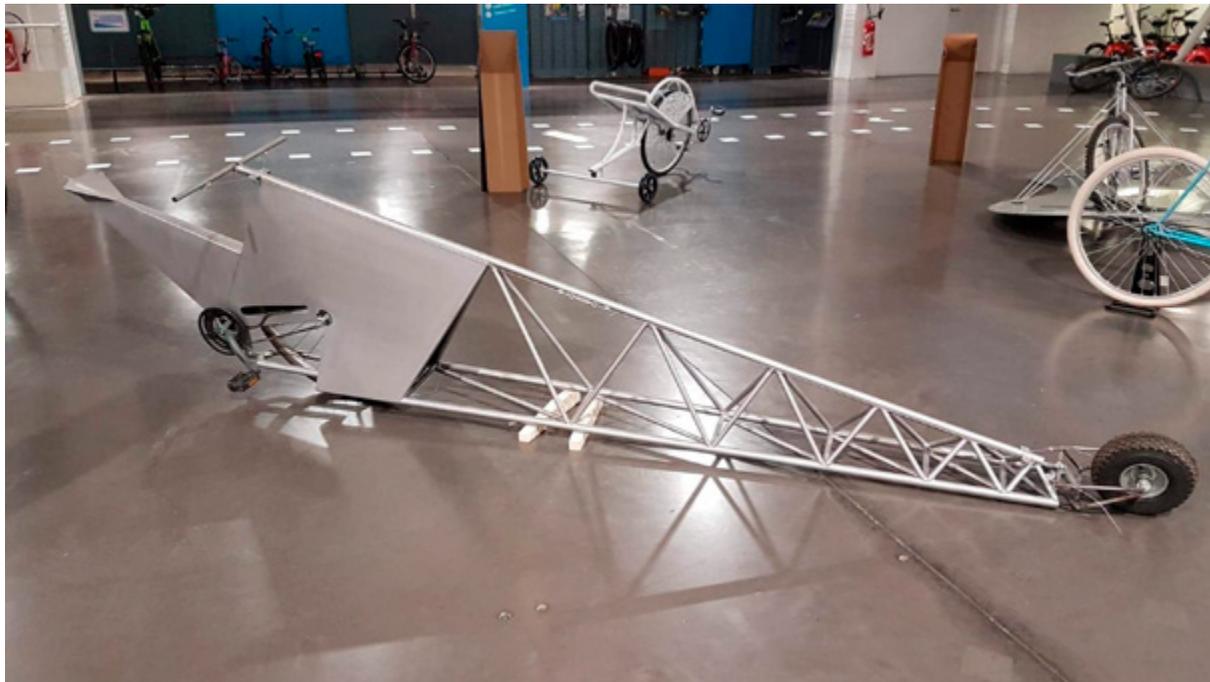
Elisa Rochet



Charles Dussaussoy



Elise Decerf



Charles Dussaussoy



Julie Deruyter



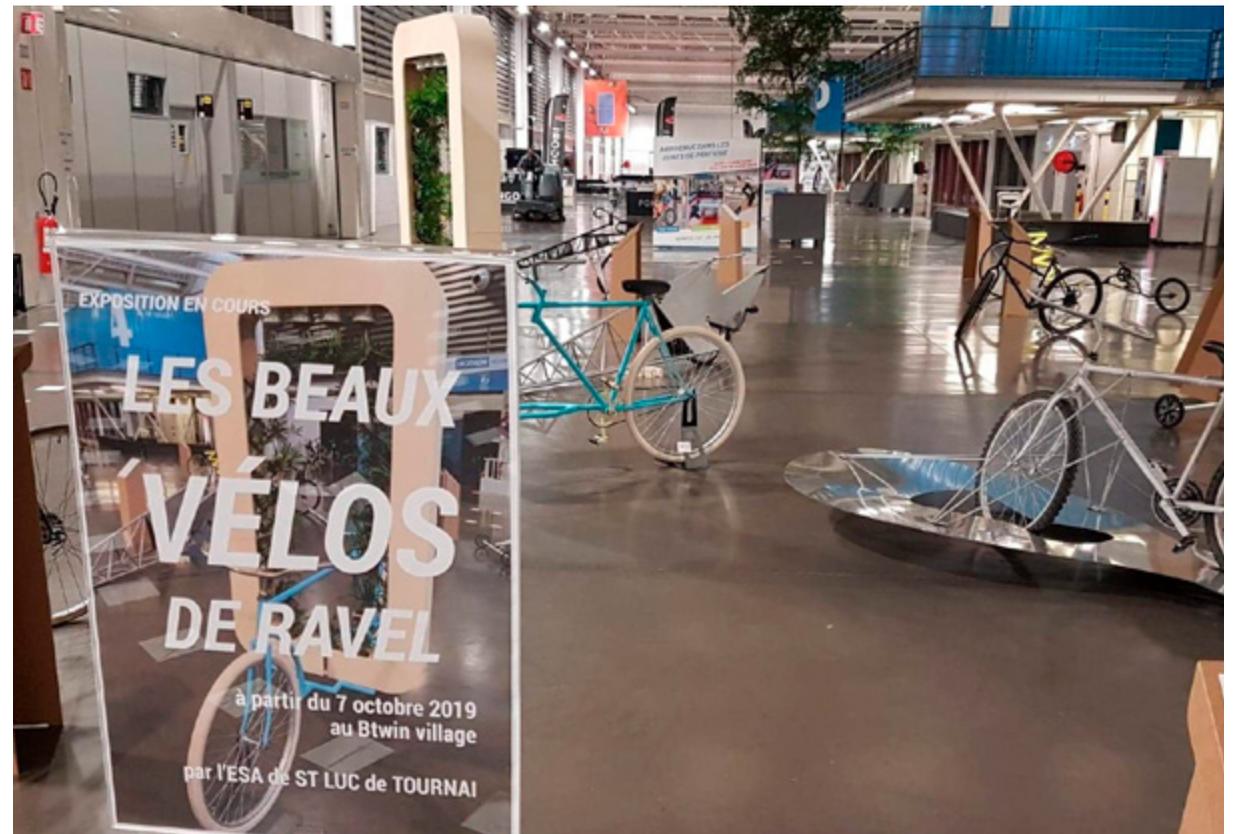
Noah Rosman



Thomas Wagner

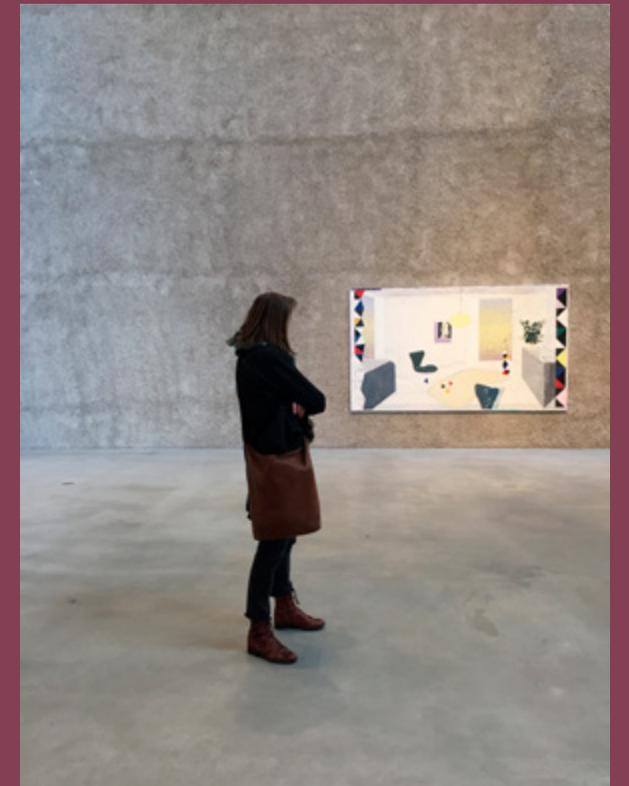


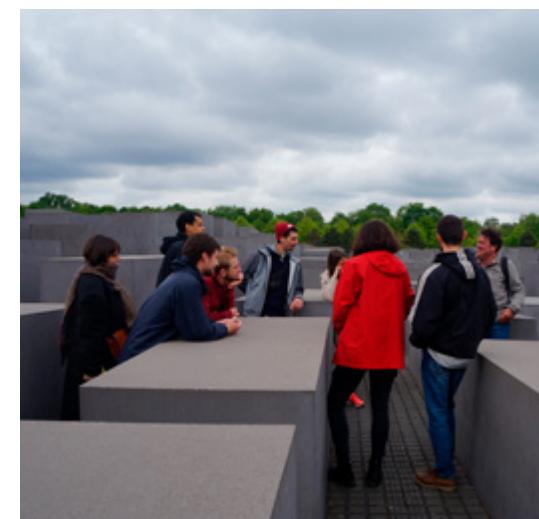
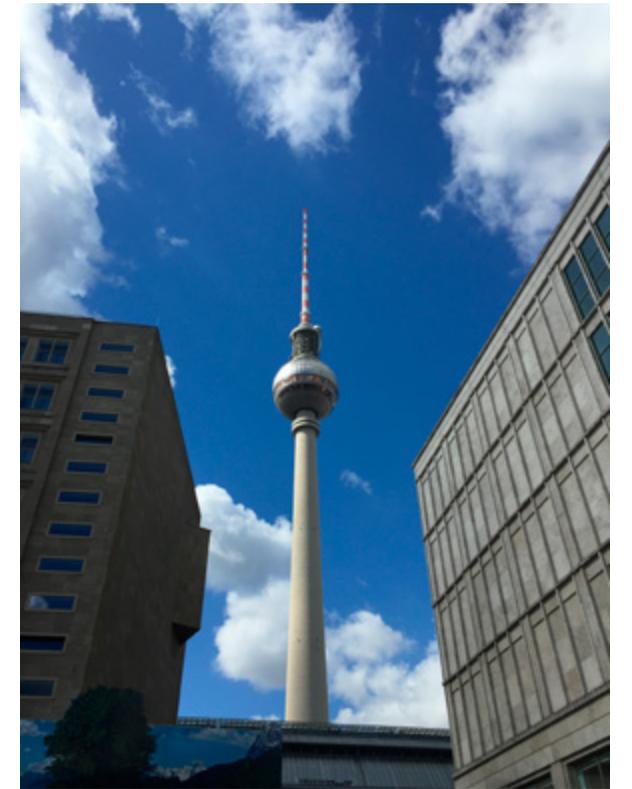
Pauline Fally

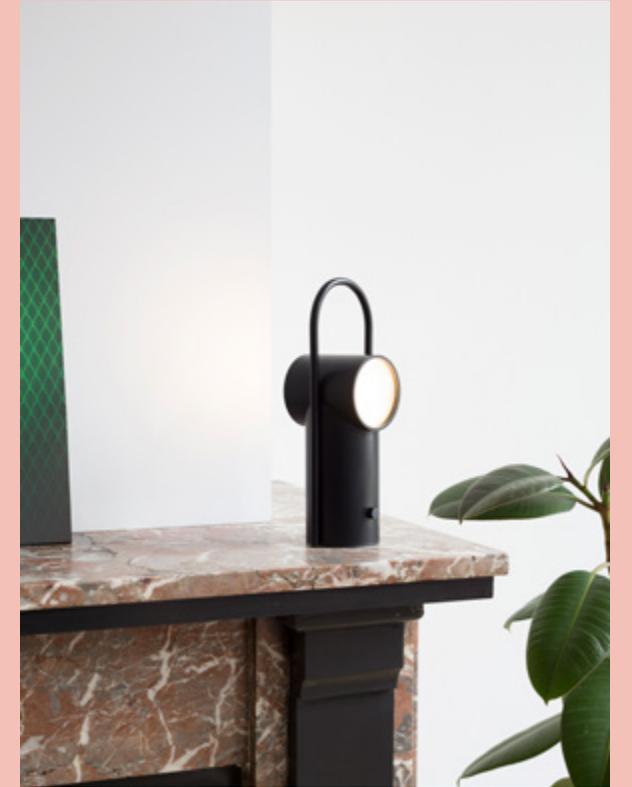


Expo Decathlon

Voyage à Berlin







Pauline Plus Luis

PaulinePlusLuis est un studio de design bruxellois, créé par Pauline Capdo et Luis Bellenger en 2015. Ils ont tous les deux obtenu un Bachelor en Design à Saint-Luc Tournai, puis un Master en Design Industriel à La Cambre à Bruxelles, après que Luis ait étudié l'ébénisterie durant 5 ans en France.

Leur parcours éclectique, à la fois artisanal, artistique puis industriel a construit leur approche du design à mi-chemin entre expérimentation et industrie.

Leur travail s'appuie sur l'observation d'objets, de phénomènes, de moments, qu'ils réinterprètent et détournent. Ils s'inspirent des codes et des formes déjà présentes dans notre environnement, afin de les assembler et de les retranscrire dans leurs objets. Par cette démarche, leurs objets provoquent une impression de déjà-vu, évoquent des histoires et des moments, et peuvent amener une dimension poétique à la réalisation industrielle. ●



Jurys de 3^e année



Joffrey Vandenbulcke et Lebdann Marichez



Camille Lemaire et Mathilde Castelain



Alexandre Varnier



Manon Decuyper



Manon Decuyper



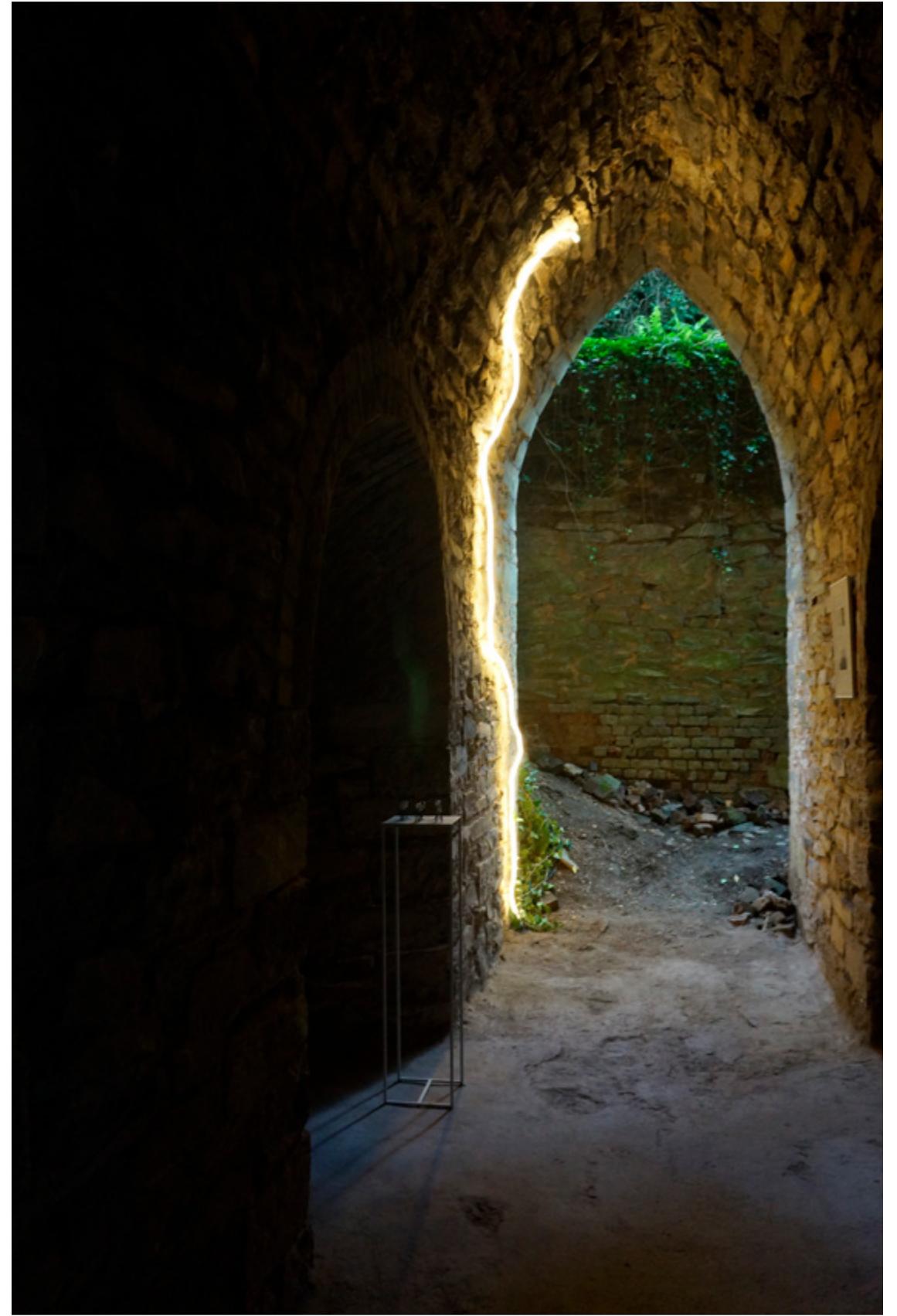
Manon Decuyper et Anaïs Piatek



Céline Ducrocq



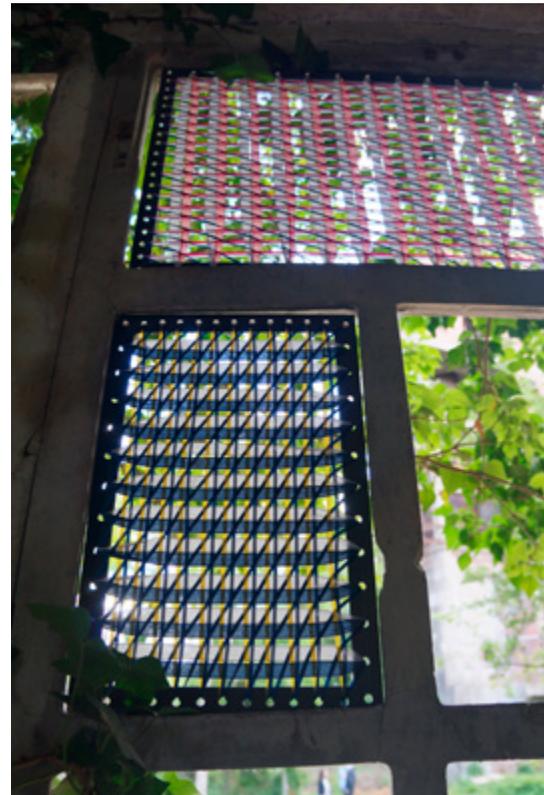
Chloé Boughedir et Ludvin Fourez



Camille Maenza



Camille Blairet



Camille Blairet



Céline Ducrocq



Zoé David

Publicité

Box à idées

“On est dans notre bureau, à la ferme.”

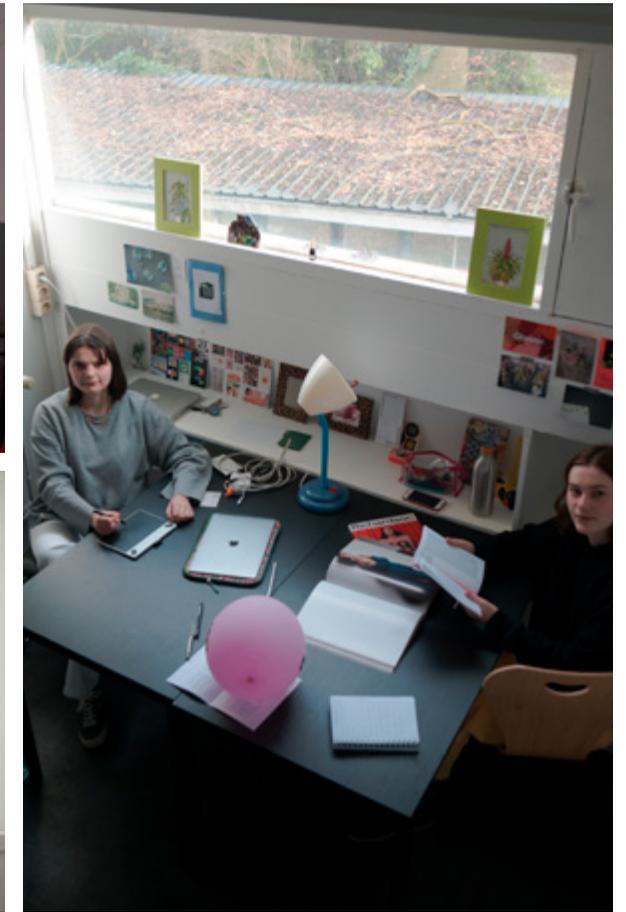
Bien qu'un peu curieuse pour le monde extérieur, cette phrase est devenue une habitude pour nous, les étudiants de 3e année Publicité à Saint-Luc Tournai. En septembre dernier, on intégrait l'étage de l'ancienne ferme qu'occupe la section Pub depuis un an, et on y aménageait 11 bureaux de travail pour les occuper en binômes, en team créatif.

Le principe ? Passer les six mois qui précèdent notre stage de fin d'études dans un cadre plus proche d'une agence de publicité que d'une salle de classe. Même si l'on continue les cours techniques en studio ou les points de présentation en salle commune, c'est désormais nous qui accueillons les professeurs dans nos bureaux pour leur présenter notre travail. Leur passage fait office de check-point pour présentation, pour conseil ou pour redirection. A nous d'avancer à notre rythme et d'assumer notre travail, nous avons déjà eu deux années de cours pour l'expérimenter.

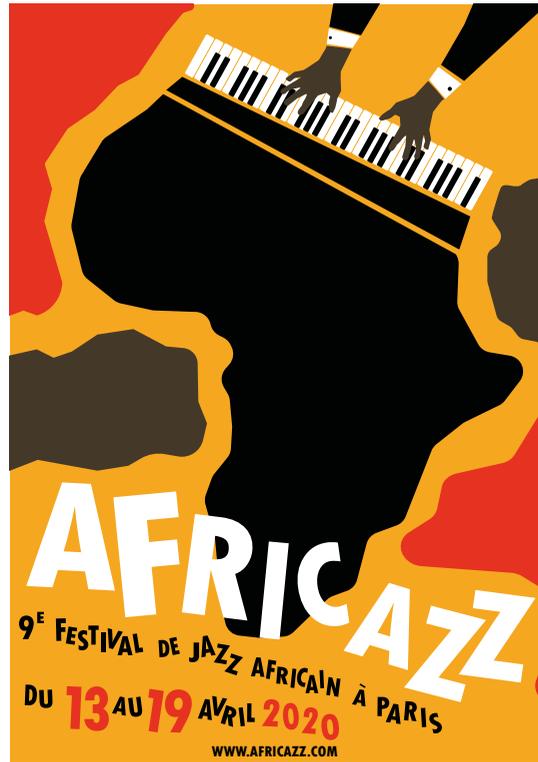
À la différence d'un espace ouvert, ces bureaux sont des bulles de réflexion qui se construisent chaque jour, nous permettant de conserver au mur nos idées, nos avancées, nos références, mais aussi notre personnalité et la décoration qui en découle. Car c'est là que rebondit ce nouveau système : sur la vie qui s'y crée entre nous, sur les interactions. Chaque bureau développe une identité, une spécialisation dans un domaine. Dans l'un on pourra demander des conseils en création 3D, dans l'autre on viendra tester un slogan, dans le suivant on discutera de la bande son d'un spot TV. On rendra visite à un dernier car il est doté d'un projecteur vidéo à grande échelle, sans oublier un passage judicieux par ce bureau qui propose thé ou café pendant qu'on présente son nouvel axe créatif.

En apport à cet étage, de nouveaux bureaux, studio photo et cabine son sont en préparation pour les promotions qui nous succéderont. On aura été la génération test, à l'essai d'un mode de fonctionnement qui nous laisse plus libres et nous prépare plus pros après deux années de cours et ateliers communs. On fait confiance aux futurs arrivants pour encore mieux investir ces lieux et en faire bon usage, car 6 mois ça passe très vite.

*Camille Anginot
Publicité Bac3*



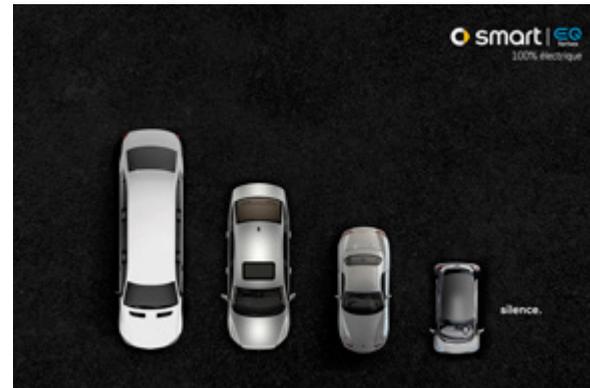
Atelier Concept



Affiche Africazz - Antoine Boulanger Pub 1



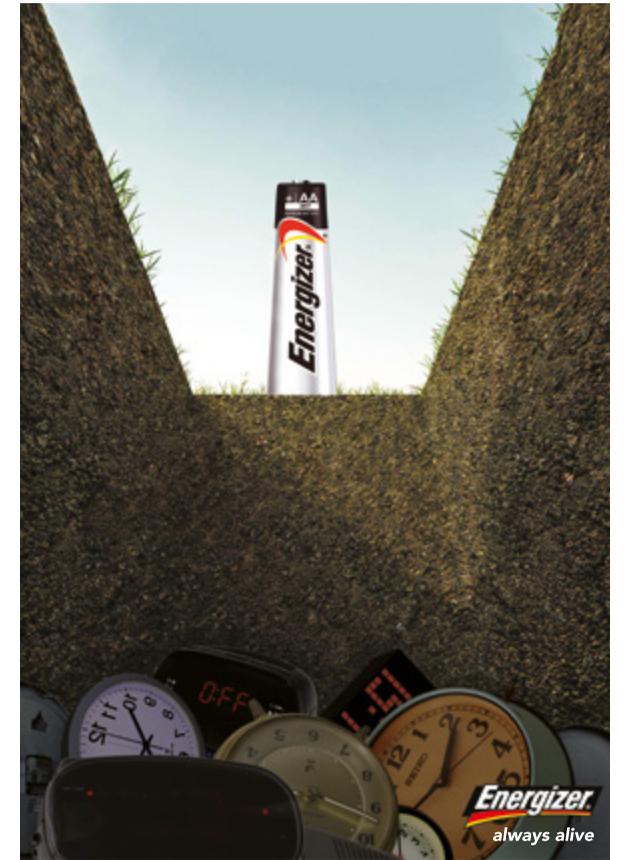
Affiche Africazz - Camille Coffier Pub 1



Annonce Smart électrique - Killian Schellenberg Pub 1



Annonce Smart - Hugo Piedfort Pub 1



Annonce Energizer - Alban Glorieux Pub 1



Annonce Stihl (outils de jardin sans fil) - Hugo Lharminez Pub 2



Activation Don du sang - Chloé Soares Pub 2

Atelier Copy



Chloé-Vandewalle-Pub3



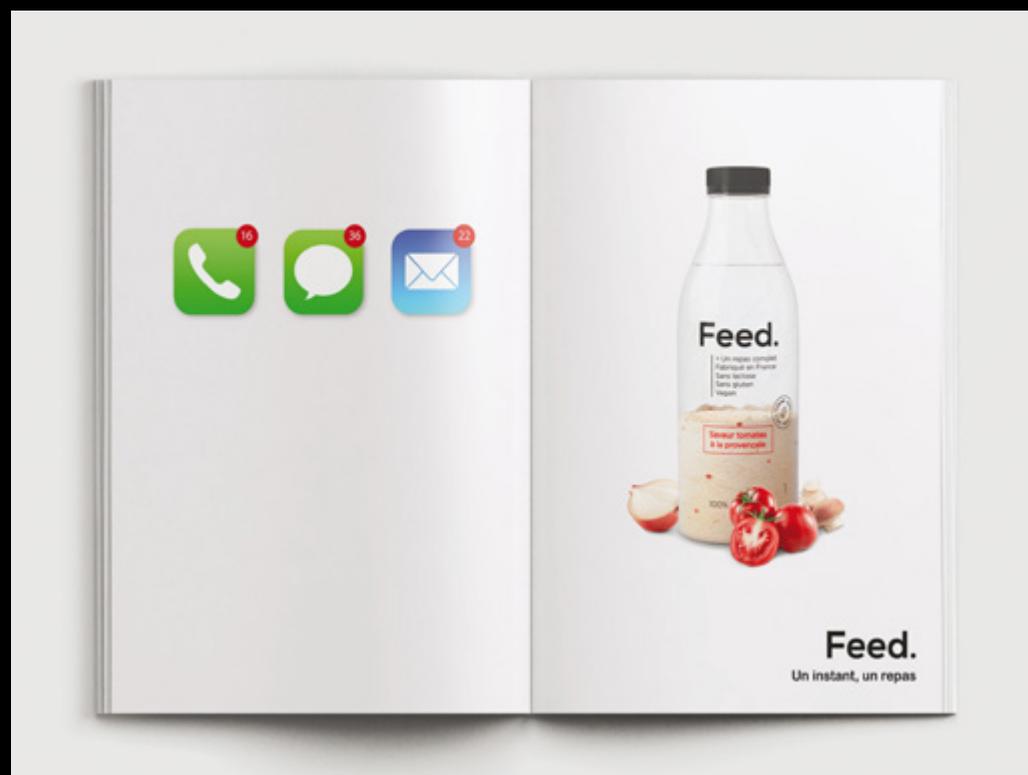
Sophie-Escudie-Pub3



Pierre-Vicente-Pub3

Thomas-Urbaniak-Pub3

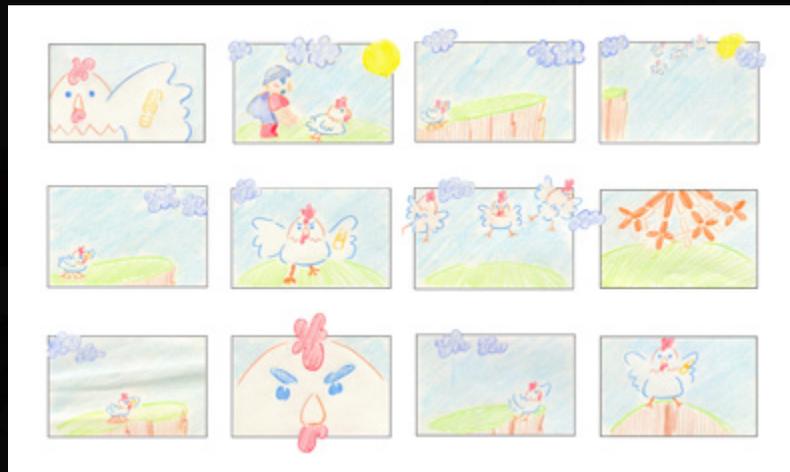




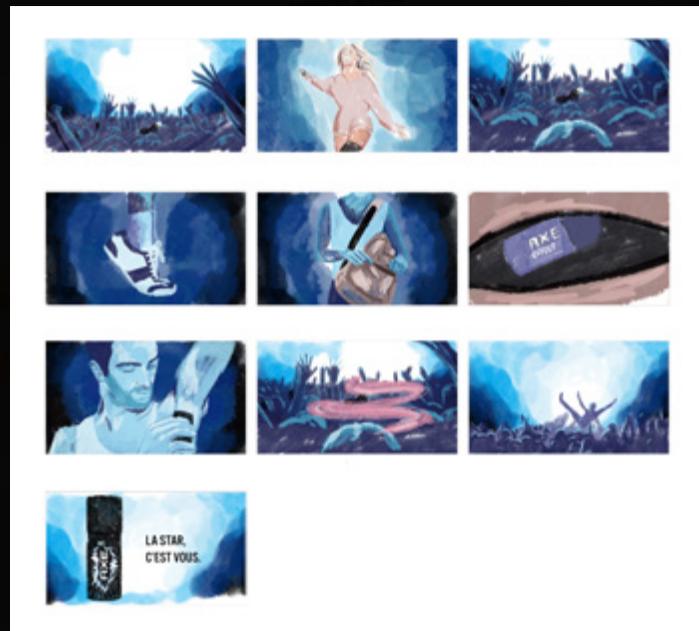
Eva-Vernet-Pub2-

Hugo-Piefort-Pub2

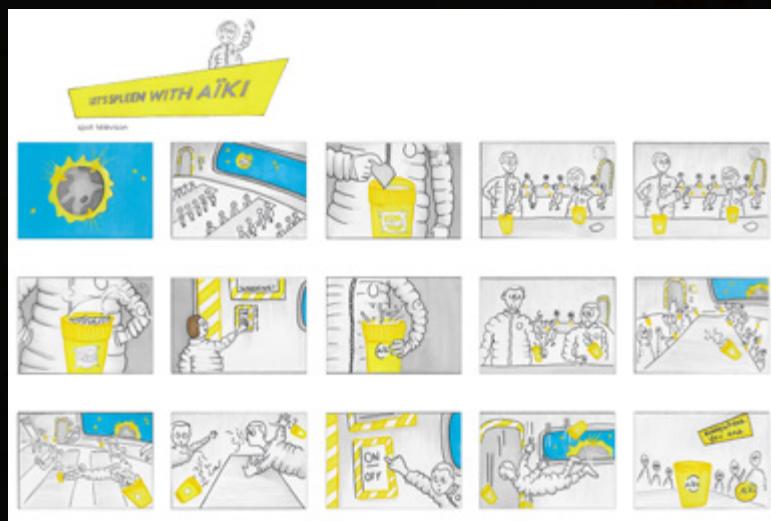
Atelier Storyboard



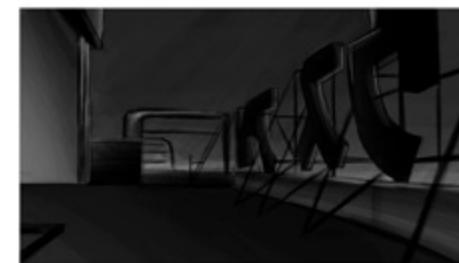
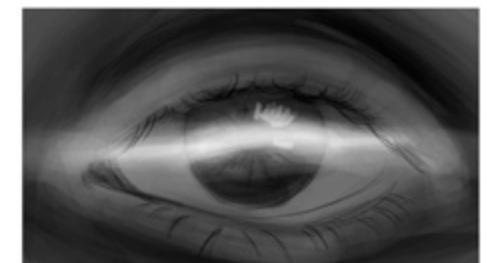
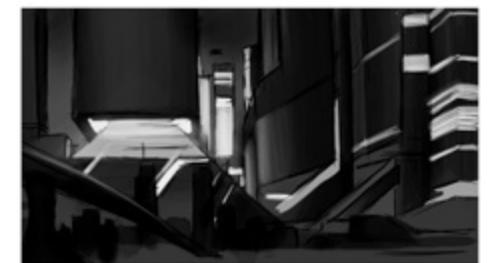
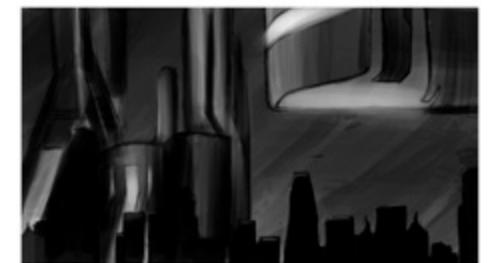
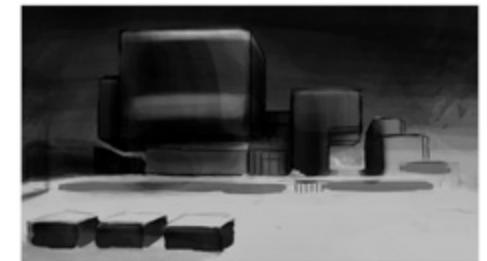
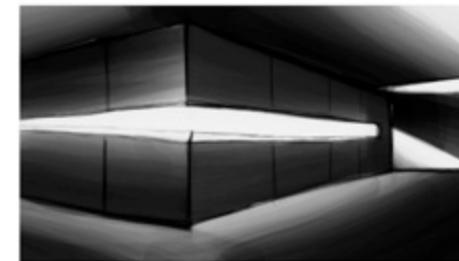
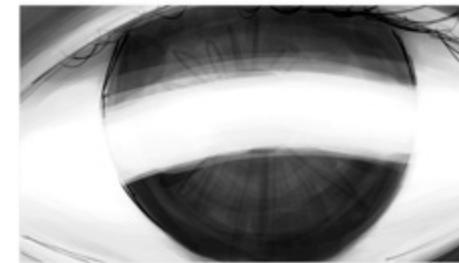
Eulalie-Moitel-Pub1-Storyboard-Suspens



Chloé-Soares-Pub2-Storyboard-Axe



Margot-Valette-Pub1-Storyboard-AikiNoodles



Clément-Mayeux-Pub3-Storyboard-Tesla

Atelier Packaging

BRU MODULAR BOTTLES
Et si, pour la nouvelle année, le plastique intégrait la nature dans le bon sens ?

CONTEXTE

La quantité de plastique produite sur Terre atteint chaque année une quantité astronomique qui finit en déchet errant. Pourtant, le plastique peut être une source de construction infinie, réalisable et donc utile. En Belgique, le recyclage est bien intégré mais les conséquences ne sont pas directement visibles. Il est temps d'instaurer un réflexe de consommation intéressant pour chacun d'entre nous.

LANCERMENT

Pour les fêtes de fin d'année, BRU propose de collecter chaque bouteille BRU en plastique achetée sur cette période au sein d'une boîte de recyclage particulière. Chaque foyer ou personne remettant une boîte en point de collecte se voit offrir d'un accès à une plateforme de construction de modules en plastique recyclé destiné aux parcs naturels Ardennais.

FONCTIONNEMENT

BRU MODULAR

VOTE

Points de passage, zones de forces naturelles, ouvertures vers de nouveaux points de vue, équipements sportifs... Plus on collecte, plus on peut voter pour la construction de son choix.

RÉSULTAT

Dans tout le parc Ardennais, des modules sont installés pour dynamiser les cheminement des promeneurs selon une connaissance fine de la nature propre à BRU en plus d'un parcours physique, on est invité à prendre conscience à la symbiose végétale, soutenue par des structures urbaines.

Camille Anginot

TOP POULET

ENTRÉE ELIMINATION

Le colonel introduit l'émission Top Chef Inception et se fait volontairement éliminer pour n'avoir fait que du poulet.

Le jury lui reproche que «CEST JUSTE DU POULET» et le colonel prends cela comme un défi qui relèvera de manière disproportionnée digne de l'honneur KFC.

10h TV next introduction
10h TV next introduction

PLAT COMPÉTITION

Quemard d'un service de livraison où tu peux manger un KFC devant Top Poulet, émission où des colonels gastronomiques toujours plus louloques, (ex: épouse de poissonnier - sculpture de poulet) Les recets ayant le plus de retweet avec le #CESTJUSTE DU POULET obtiennent leurs bon KFC. Le public aura donc le KFC adéquat à l'éprouve et pourra juger de manière interactive sur les réseaux.

Alors c'est toujours JUSTE DU POULET?

DESSERT ANNONCE

L'émission s'achève le colonel vainqueur annonce l'ouverture des restaurants KFC, et le prolongement du service pendant les copures pub des prochains Top Chef.

Un menu à l'aspect plus gastronomique est introduit dans les KFC belges le KING: FUCKING CHICKEN

CHALLENGE
Annoncer officiellement l'arrivée de KFC en Belgique

INSIGHT
La première qualité à avoir pour un meilleur restaurant est de convaincre qu'il a meilleur goût que le concurrent pour espérer être au plus de monde.

IDEE
Prouver que le poulet KFC est unique en le transformant dans un univers gastronomique.

PROTOTYPE DE L'EMISSION TOP POULET

KFC

Alban Glorieux

BRU
Néanmoins serviable

CHALLENGE Mettre en place une stratégie marketing pour la vente de bouteilles de vin BRU en plastique recyclé. Le vin BRU est un produit innovant, il faut le rendre visible et accessible à un public cible.

INSIGHT Chaque année se voit offrir de nombreuses bouteilles de vin BRU en plastique recyclé. Il est temps de rendre ce produit plus visible et accessible à un public cible.

SOLUTION BRU est un vin blanc issu de raisins français. Il est produit en Belgique et est disponible en Belgique. Il est temps de rendre ce produit plus visible et accessible à un public cible.

EXPLICATION

1. Le marketing de BRU est basé sur la vente de bouteilles de vin BRU en plastique recyclé. Le vin BRU est un produit innovant, il faut le rendre visible et accessible à un public cible.

2. Chaque bouteille de vin BRU est accompagnée d'une bouteille de vin BRU en plastique recyclé. Il est temps de rendre ce produit plus visible et accessible à un public cible.

3. BRU est un vin blanc issu de raisins français. Il est produit en Belgique et est disponible en Belgique. Il est temps de rendre ce produit plus visible et accessible à un public cible.

COMMUNICATION

La communication se passe en trois temps. Une première partie pour la réalisation de la stratégie de communication. Une deuxième partie pour la réalisation de la stratégie de communication. Une troisième partie pour la réalisation de la stratégie de communication.

1. LA STRATÉGIE

1.1. Définition de la stratégie de communication.

1.2. Définition de la stratégie de communication.

1.3. Définition de la stratégie de communication.

L'APRÈS

La stratégie de communication est basée sur la vente de bouteilles de vin BRU en plastique recyclé. Le vin BRU est un produit innovant, il faut le rendre visible et accessible à un public cible.

Mahilde Paul

KFC

KFC PLACE LES MEUBLES D'ABORD | IKEA

4 CHALLENGE

KFC ouvre officiellement son premier restaurant en Belgique et annonce d'un côté entre 40 et 100 par la suite.

Comment annoncer cette nouvelle annonce ?

Idée

Quand on annonce, on place les meubles d'abord. KFC s'associe à IKEA et lance des objets en 100000 unités. Les objets sont disponibles en 100000 unités. Les objets sont disponibles en 100000 unités.

Idée

KFC vend ses objets mais avec une surprise pour l'annonceur. Après l'achat, le personnel est invité grâce au ticket de caisse à faire le commerce en ligne. KFC s'associe à IKEA et lance des objets en 100000 unités. Les objets sont disponibles en 100000 unités.

Idée

Les objets sont disponibles en 100000 unités. Les objets sont disponibles en 100000 unités. Les objets sont disponibles en 100000 unités.

• Plateau TV • Ticket • Post Instagram • Mr Sanders ? • KFC

LE PLAN

Après l'achat, le personnel est invité grâce au ticket de caisse à faire le commerce en ligne. KFC s'associe à IKEA et lance des objets en 100000 unités. Les objets sont disponibles en 100000 unités.

Lola Parent



Pauline Lepoutre

Stylisme Vêtement

Aider une individualité à devenir un acteur répondant à des aspirations, mais aussi à des demandes et des besoins d'un métier, d'une entreprise, d'un groupe, d'une société, d'une marque, d'une identité.

L'option Mode permet à l'étudiant de développer sa propre identité stylistique, ouverte, en s'inspirant d'une diversité de champs créatifs et artistiques qu'ils soient contemporains ou issus de savoir-faire artisanaux.

L'aspect concret et réaliste de la formation permet à l'étudiant en fin de cycle de s'adapter aux enjeux d'un secteur d'activité large et évolutif.

Les échanges et les différentes interventions extérieures favorisent un projet personnalisé de poursuite d'études et/ou d'intégration dans la vie professionnelle.

Atelier 1

Véritable laboratoire d'expérimentations, l'Atelier en 1^{re} année, permet d'aborder la création de vêtements sous différents angles. Le vêtement recyclé devient le support de manipulations diverses telles que la création textile, le moulage direct, l'étude de volumes à plat, la confrontation des textures ainsi que pour l'utilisation des couleurs et du poids du tissu. ●



Robe, tunique

Initiation au vocabulaire des plis à partir d'une housse de couette en toile de coton unie.

Jeux de différents plis, drapés, resserrements, volumes en mouvement autour du corps.

Accessoires : Cagoule en maille exécutée en cours de Technologie des Matériaux.

Shooting en collaboration avec l'option Publicité.

Graciela Van Rysseghem sty1



Poncho « No Waste »

Upcycling : réutilisation de ressources et improvisation à partir de la dissection d'une veste et d'un pantalon militaires à motif camouflage.

Recherches et développement d'un univers graphique inspirés de l'art et de la nature (taches et lignes).

Mises en évidence visuelles de ses intentions créatives par l'assemblage

d'images tremplins, d'expérimentations textiles et de dessins de mots clés.

Poncho : mise en exergue graphique de l'assemblage par des biais colorés soulignant les coutures.

Détournement du motif camouflage par diverses interventions : broderies, applications, peinture, feutre etc.

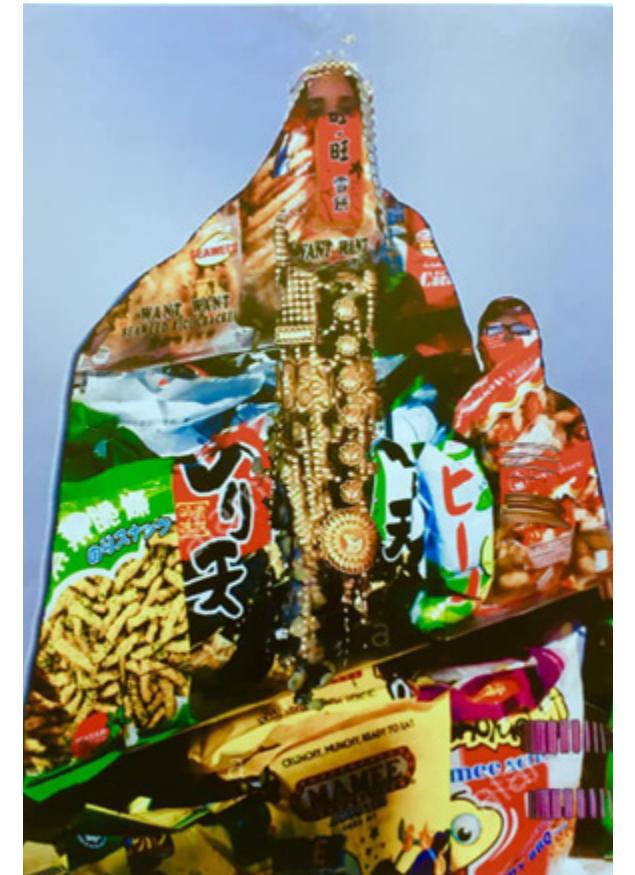
F.Mascia



Lucas Toson 2^e Mode



Amaury Raevens 2^e Mode



Lilian Navarro 2^e Mode

Atelier 2

En 2^e année, c'est l'étude du vestiaire et des pièces vestimentaires qui le composent (manteau, veste, chemise, pantalon, jupe,...). L'apprentissage des codes permet aux étudiants de se les approprier, de les remettre en question à travers la création d'une collection de 6 silhouettes. Le développe-

ment du concept se définit parallèlement par l'utilisation et la maîtrise des outils de communication visuelle tels que les mood boards, les collages, les croquis,...



Louis Soenen 2^e Mode



Noémie Duponchelle 2^e Mode



Les Workshops 1-2-3

L'option Mode attache beaucoup d'importance aux workshops. En effet, ceux-ci rythment l'année en s'intercalant au milieu des apprentissages comme des parenthèses destinées à découvrir, exploiter des techniques artisanales et/ou de nouvelles pratiques plastiques artistiques.

Qu'ils soient artisans, artistes, ou experts en techniques particulières, les intervenants extérieurs transmettent

durant une journée ou plus, leurs savoirs aux étudiants.

Ces workshops destinés à compléter et à renforcer les apprentissages des différents cours d'Ateliers, de Techniques, de Textiles et de Dessins, sont également de véritables mises en situations professionnelles qui permettent aux étudiants d'enrichir leur formation.●

- Découverte des techniques de la vannerie avec Audrey Alvarez.

- Création d'une demi-veste homme avec Bert Menzel, Chef costumier homme à l'opéra de la Monnaie à Bruxelles.

- Découverte de la teinture végétale avec Sylvie Lechat.

Photos: Patricia Van Den Dooren





Le défilé de fin d'études

Durant un an, les étudiants de 3^e année mettent en pratique de manière autonome, le processus créatif commencé en 1^{ère} année et développé en 2^e en créant une collection de 8 silhouettes sur un thème personnel.

Ces thèmes, riches et diversifiés, sont les reflets de notre société contemporaine, ils questionnent, critiquent et remettent en question notre monde à travers le vêtement.

Le défilé concrétise, une année riche en recherches et en échanges. Véritable mise en situation professionnelle, il détermine les choix de l'étudiant en cohérence avec sa recherche.

Le choix des mannequins, la scénographie, la musique et la collaboration avec l'école de maquillage « Acte Académie » apportent la touche finale et parachèvent l'intention de l'étudiant.●



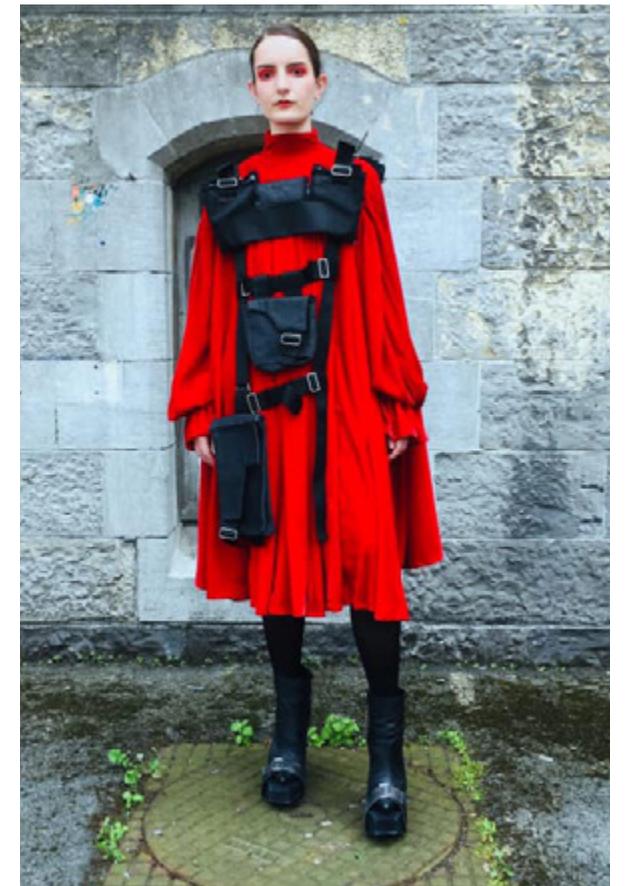
Niel Farrell



Pauline Lepoutre



Marion Piazza



Elisabeth Sur



Lola Cépère



Marie Ducoulombier

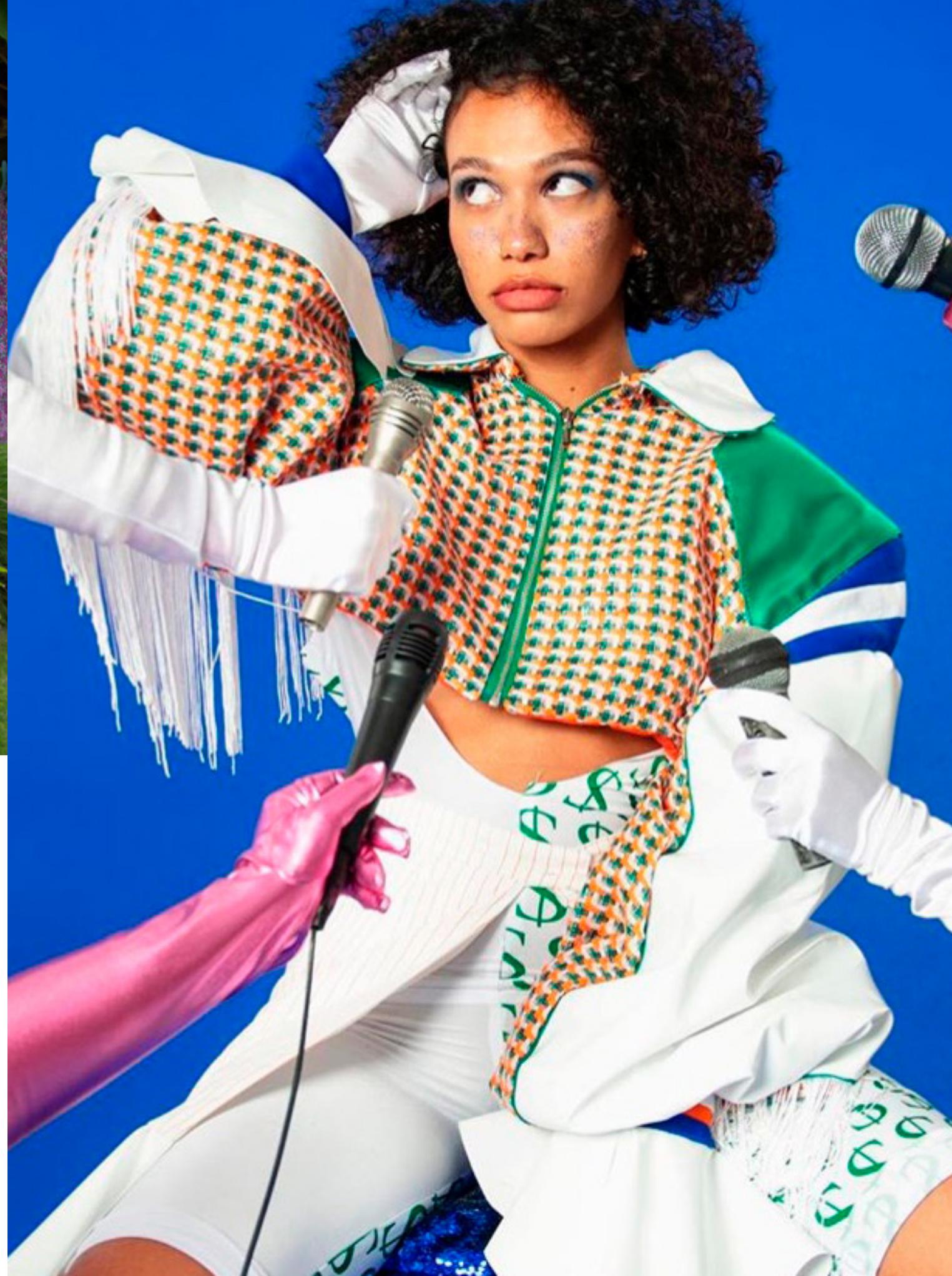




Transversalité

Durant l'année, la section Mode sollicite les étudiants des sections Photographie et Publicité. Des échanges sont ainsi créés entre les différents étudiants.

Pour les photos de leur collection de fin d'études, les étudiants de 3^{ème} année travaillent en binômes avec des étudiants de la section Publicité. Des étudiants de l'école de maquillage « Acte Académie » renforcent les équipes. Des shootings sont organisés en studio et/ou en extérieur sous l'œil professionnel des professeurs et de l'intervenant extérieur invité.●



Anciens

Ilyès Taïebi & Virgile Bioss, respectivement diplômés en 2018 et 2017, nous parlent de leur collectif **HARMATTAN**

Ces thèmes, riches et diversifiés, sont les reflets de notre société contemporaine, ils questionnent, critiquent et remettent en question notre monde à travers le vêtement.

La Direction Artistique

Au travers de nos 5 années d'études à l'ESA Saint-Luc Tournai puis à Paris (L'Atelier Chardon Savard & ESA Duperré), nous avons exploré différents domaines de la mode, toujours à la recherche de nouvelles façons de créer, de concevoir et de communiquer des images. Cette curiosité nous mène régulièrement sur des territoires inconnus à partir desquels nous échantillons, hybridons, avec une approche à la fois artistique et scientifique. Nous essayons aujourd'hui de tisser des liens entre des procédés traditionnels, artisanaux et des méthodes de création contemporaines afin de créer des images à la fois innovantes et poétiques. L'objectif de notre démarche est de pouvoir peindre notre environnement et notre propre expérience à travers différents supports d'expression et différentes façons de mises en œuvre (scénographie, création de vitrines, spectacles etc.).

Nous souhaitons préserver et conserver la valeur du travail fait-main, en collaborant avec un réseau d'artisans à travers le monde. Mettre l'artisanat en relation avec des savoir-faire contemporains et des procédés numériques, faire des allers-retours subtiles entre le visuel et le réel permet de l'inscrire différemment dans notre époque. (Par exemple, nous souhaitons développer une collection de vêtements virtuelle en collaboration avec des tisseurs marocains).



Ilyès Taïebi

Services

Nous proposons un service de modélisation 3D de vêtements qui permet à la fois de pré-visualiser une coupe, un placement de motif, une texture, mais aussi de préparer le patronage numérique et simuler son comportement en amont de la production. L'utilisation du logiciel Clo3D entraîne une réduction de temps, du coût de développement et de coût de production. Par exemple, il est possible d'enregistrer une bibliothèque de basiques (Modular Configurator) qui permet de reprendre et de modifier une pièce très rapidement. Cet outil permet aussi de réduire les déchets de matériaux dus à la production de prototypes et d'inventus.

La Marque

ILSA-studio est la marque de vêtement qui reflète notre vision. Une gamme de vêtements de créateur basée sur un héritage culturel lié à l'orient et des inspirations techniques liées au milieu du sport. C'est une marque de niche destinée à un public sensible à notre dimension artistique, recherchant un vêtement permettant d'affirmer une identité, un caractère.

Petit à petit, plusieurs gammes de vêtements seront proposées ; on pourra choisir une pièce de série ou aller plus loin dans le processus de personnalisation. Il est important pour nous d'avoir un réel échange avec le client de manière à personnaliser au mieux la pièce, qui lui sera unique, avec de multiples procédés techniques et/ou artisanaux (coupes, couleurs, types de matériaux, traitements textiles etc.).

harmattanproject.com ●



Ilyès Taïebi



Ilyès Taïebi



Virgile Bioss



Graphisme

Il y a quelques années, une nouvelle langue est née. Elle est apparue avec l'avènement des smartphones, et il est aujourd'hui difficile de s'en passer, tant elle semble indispensable à nos communications numériques.

Cette langue, c'est celle des emojis. Son évolution est consciencieusement encadrée par le très sérieux Consortium Unicode, et la dernière itération de son « dictionnaire », qui en est à la version 12, ne recense pas moins de 3019 symboles. Cela représente plus de 116 fois notre alphabet roman ! Alors, s'agit-il de comparer un graphiste à un designer de personnages mignons et de bouilles grimaçantes ? Absolument pas! 😊

Mais l'extrême popularité des emojis a mis en évidence un constat : l'alphabet classique et la littérature traditionnelle ne suffisent plus, à une époque où l'instantanéité des échanges impose une concision à laquelle nos émotions s'accoutument difficilement. Et l'image arrive en renfort là où le verbe, parfois, manque à certains. Nos interactions

sont devenues de plus en plus dépendantes d'un langage visuel permanent, qui crée l'intermédiaire entre le pensé et le ressenti.

Cette omniprésence de l'image tend à confirmer que le monde a besoin, plus que jamais, de spécialistes en communication visuelle. Il a besoin d'experts, qui mettent en œuvre leur regard et leur personnalité face à des défis de plus en plus complexes ; il a besoin de décodeurs, qui digèrent et interprètent le flot continu d'information pour lui donner du sens ; il a besoin de médiateurs, qui tissent des liens, rassemblent ou réconcilient grâce au pouvoir de l'image ; il a besoin de visionnaires, qui anticipent demain à travers le miroir du quotidien...

Le monde a besoin de graphistes, car ils représentent, sans que l'on s'en aperçoive vraiment, le trait d'union entre le complexe et le compréhensible, l'abstrait et l'intelligible.

Un trait d'union en perpétuelle invention.



Voyage à Chaumont

Chaque année académique commence à peu près de la même manière, et s'il existe une tradition bien connue des étudiants du cycle d'enseignement supérieur, il s'agit évidemment les bizutages (ou baptêmes, le terme plus communément utilisé en Belgique).

Ces rassemblements sont profondément ancrés dans la culture estudiantine, et leur objectif premier, au-delà des informations insolites qui peuvent parfois circuler à leur sujet, est de permettre aux nouveaux et anciens étudiants de faire connaissance et de créer un lien, une relation entre la marraine/le parrain et sa/son filleul-e, comme il est commun de l'appeler lors de ces festivités. L'ESA Sain-Luc de Tournai ne fait bien entendu pas exception. Chaque année, celles et ceux qui suivent les cours depuis au moins un an ne tarissent pas d'imagination pour accueillir leurs nouveaux compagnons de façon originale, dans la convivialité et un bon esprit.

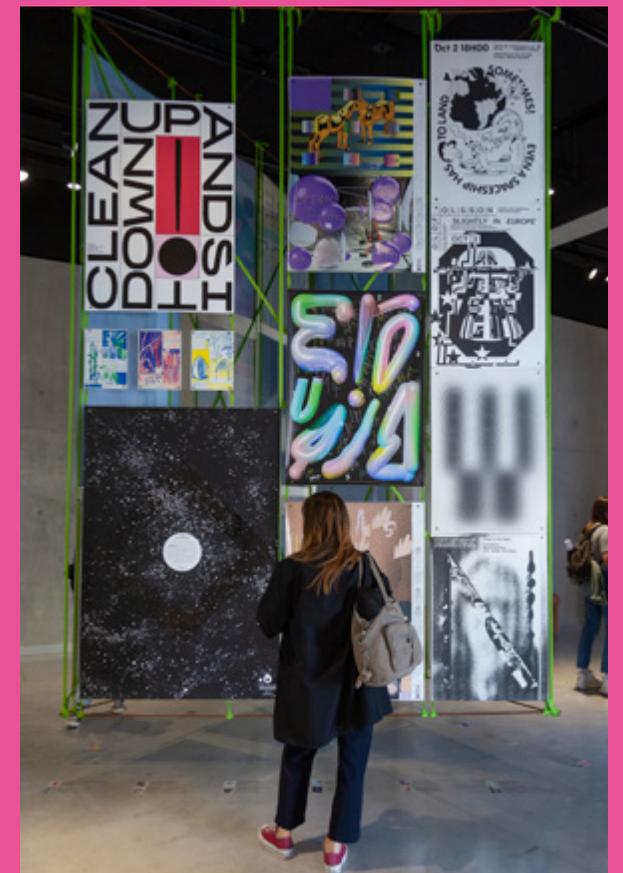
Cependant, les professeurs de l'option Graphisme souhaitent également promouvoir une activité pédagogique qui offrirait tout autant aux étudiants de mieux se connaître, que de nourrir leur relation au monde de l'image et de la création graphique. C'est pourquoi, lors de la rentrée de cette année académique, en septembre 2019, ils ont proposé aux trois années de l'option de participer à un voyage de deux jours à destination de Chaumont, en Haute-Marne, afin de visiter l'exposition du 28e Concours international d'affiches. Ils ont pu y

découvrir des centaines de visuels, créés par les meilleurs graphistes de la génération actuelle, et sélectionnés par un jury international constitué de professionnels. Des compositions audacieuses, colorées, d'une modernité saisissante, au propos parfois très engagé. Les groupes ont eu la chance d'être accompagnés par une guide, qui a pu fournir de nombreux détails sur la genèse de certaines des plus prestigieuses affiches du concours.

Ils ont également eu la chance de participer à un workshop de création graphique au Centre National du Graphisme (auss appelé « Le Signe »). À quelques mètres plus loin, au cœur de la Médiathèque, une exposition intitulée « Fragrances » proposait de s'immerger dans l'histoire de la maison F. Millot, grand nom du monde de la parfumerie. En marge de ces expositions, les étudiants ont découvert le charme de Chaumont, petite ville de Champagne-Ardenne, mais aussi de Troyes et son Musée des Beaux-Arts, assis sur les flancs de la cathédrale.

Ce voyage de début d'année était une première pour l'option (les déplacements sont plus souvent organisés une fois l'année académique bien entamée). Elle fut tellement concluante, que les professeurs comptent bien reconduire l'expérience à l'avenir... Quel meilleur liant, pour de futurs graphistes, que d'apprendre à connaître leurs pairs en éveillant simultanément leurs sens à un univers graphique contemporain, plein de fraîcheur et d'originalité? ●





Photographisme

La formation proposée par Mikaël Broidioi a pour objectif l'apprentissage de la photographie ausing de l'option Graphisme à partir de la 2ème année. Par le biais des divers projets artistiques et des cours techniques, les étudiants découvrent l'utilisation d'un appareil photo reflex et ses nombreux réglages, la prise de vue en extérieur et en studio, la gestion de la lumière et des éclairages au flash, le travail de composition, la mise en scène...

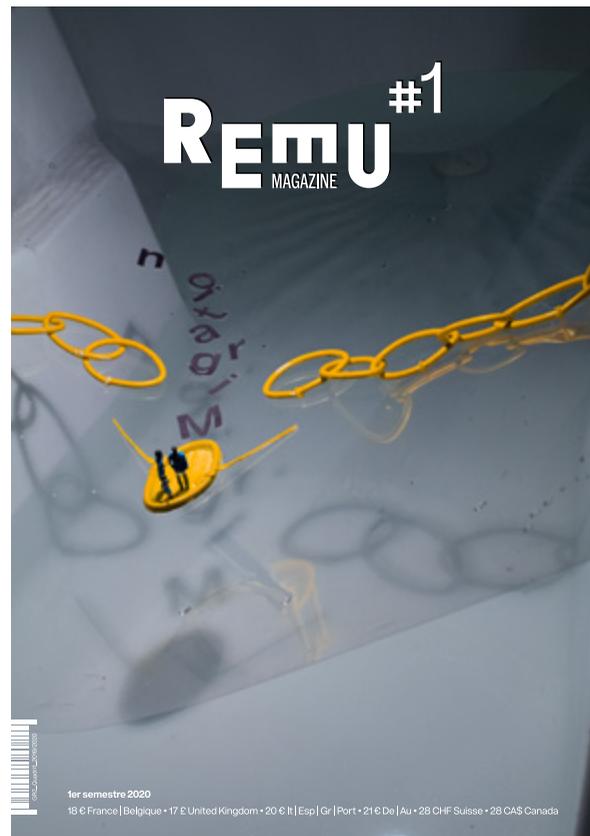
Ce cours leur apporte également la maîtrise nécessaire pour la retouche de leurs images grâce à la maîtrise des outils numériques tels que Camera Raw, Photoshop ou Lightroom.

La technique enseignée contribue à développer la créativité en offrant de nouvelles possibilités et permet d'expérimenter d'autres moyens de communiquer visuellement à travers le médium photographique. L'usage de la photographie dans le design graphique peut intervenir lors des différentes étapes

du processus de création. Celle-ci permet d'obtenir une "matière première" unique et personnelle ou de finaliser un projet en vue de le retoucher numériquement. En graphisme, la photographie est alors très souvent employée en technique mixte. On l'associe très fréquemment à de la typographie, du dessin, de la peinture, du collage, de la 3D...

Parmis les projets traités durant cette année, les étudiants ont dû réaliser, sur base de photographies personnelles, la couverture d'un magazine fictif "REMU Magazine" en choisissant parmi 6 thématiques: Migration, Addiction, Progrès, Censure, Consommation et Révolte.

Ils ont également élaboré des alphabets photographiques, imaginé un univers graphique autour du sport (création d'une marque, design de l'équipement en lien avec le sport choisi, création d'affiches...) et réalisé des portraits-flippers animés.



Alban Cayez



Lepert Alice



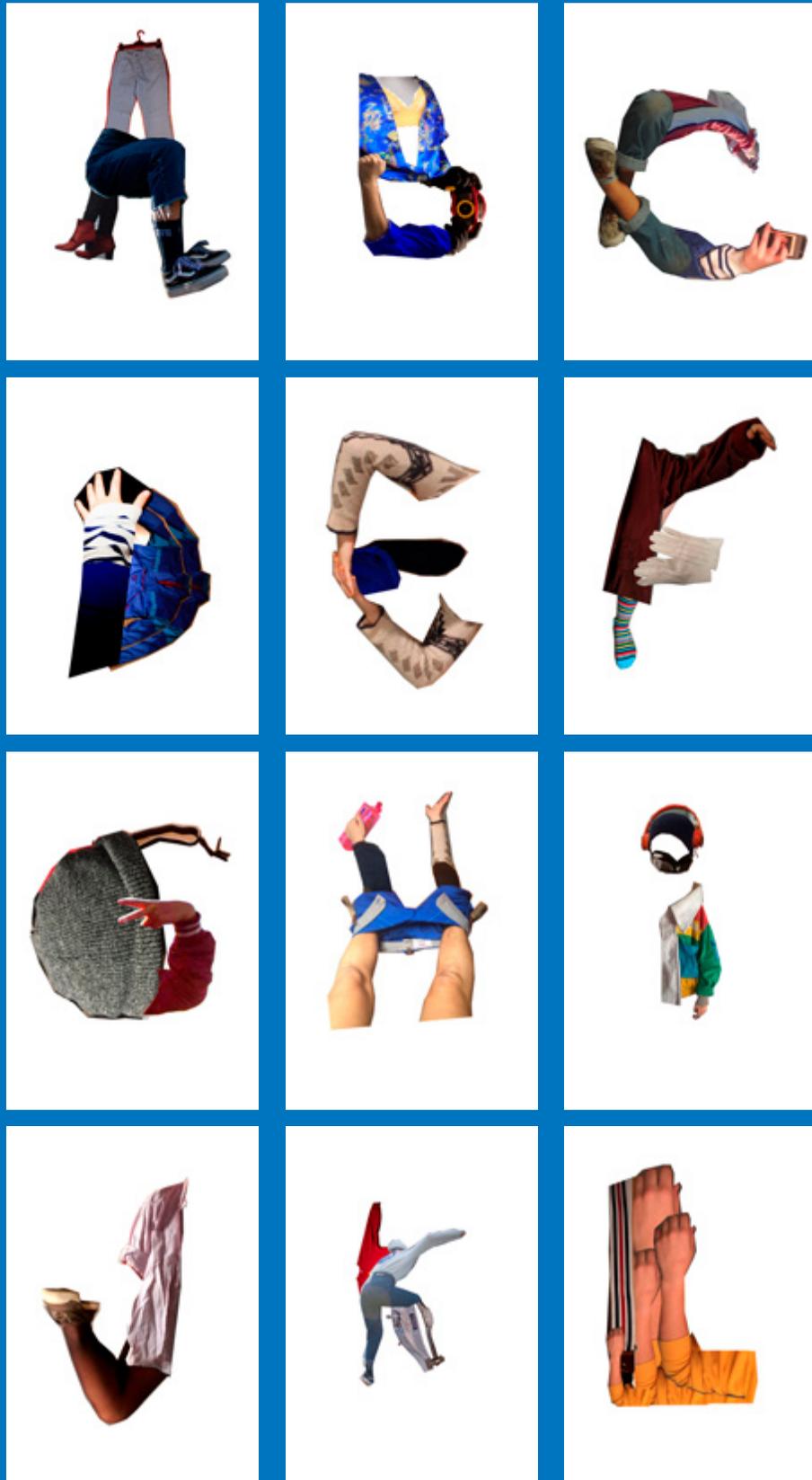
Dhesdin Camille



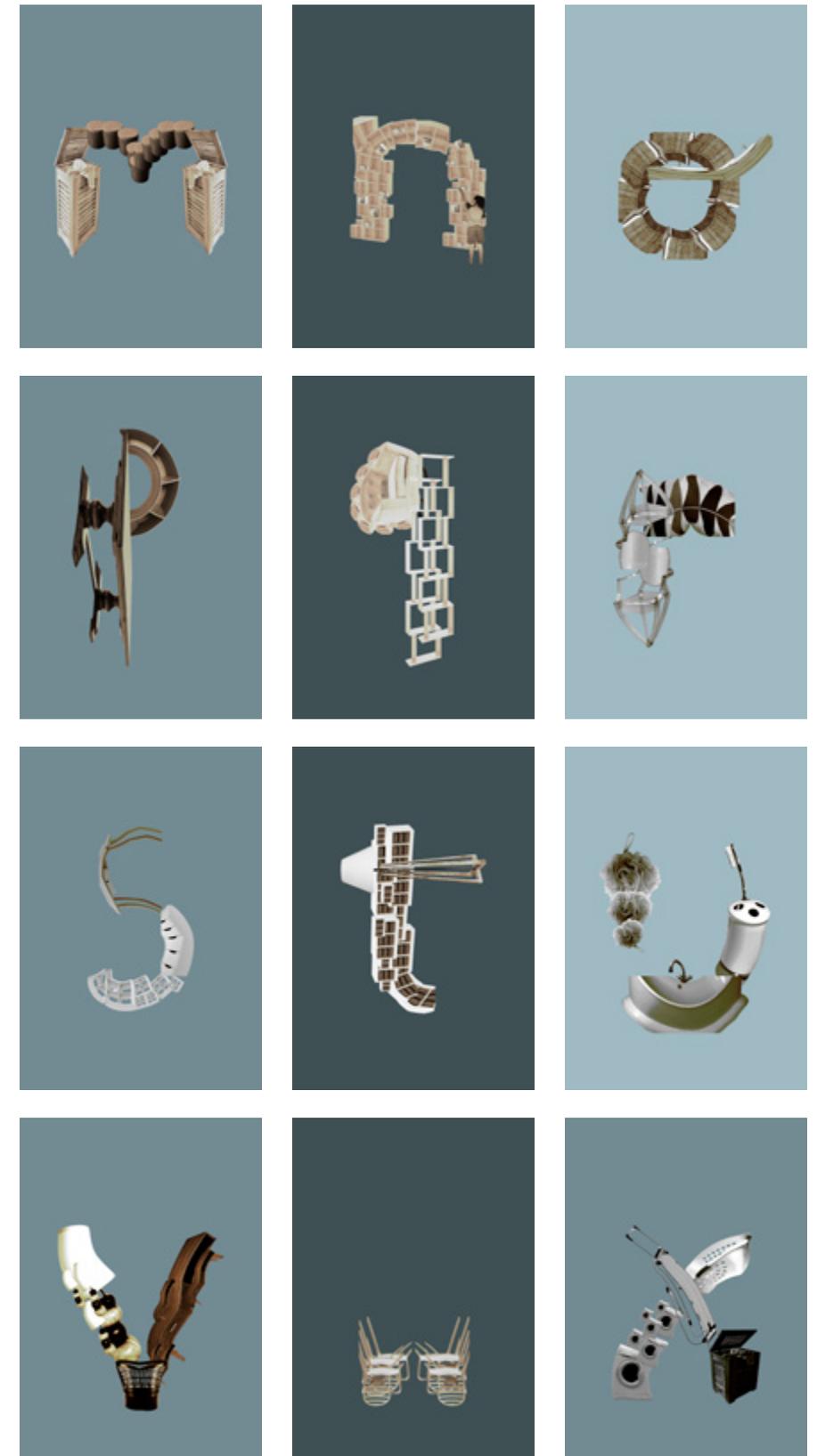
Gazzera Lili



Gamba Athénais



Mumber Elise



Gamba Athénais





Workshop Gravure - Microédition

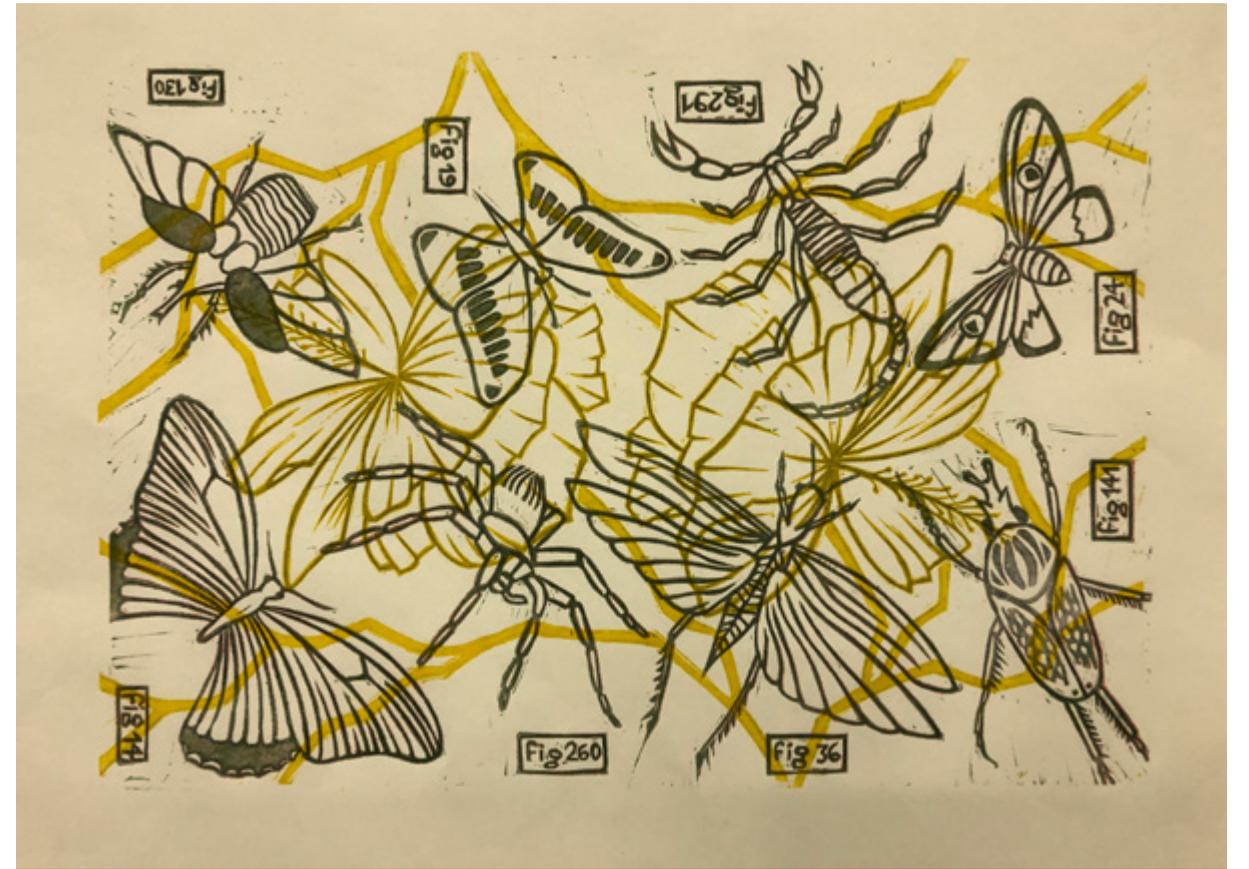
Ce workshop a été donné aux premières graphismes pendant 4 jours. Réalisation d'un petit carnet de 8 pages, à partir d'un A4 plié.

La technique : gravure sur lino, 3 couleurs-2 plaques, la troisième couleur est obtenue par superposition des 2 couleurs de départ. La premier après-midi de dessins

au musée d'histoires naturelles de Tournai a inspiré la thématique du carnet. La gravure finale devait fonctionner pliée et non-pliée.

Les résultats du workshop ont été très bons grâce à l'énergie de travail déployée pendant ces quatre jours. ●

Silvanie Maghe - professeur de dessin et Gravure.





BONNEN À L'EVCALYPTUS

Workshop Gaspard Meerloo

LE20H



Stira Louna



Infographie

Dans le cours d'infographie/dessin assisté par ordinateur, nous avons mis l'accent cette année sur l'illustration vectorielle. Suite à l'apprentissage en profondeur du logiciel IllustratorCC, nos étudiants de 2e graphisme ont réalisé un travail pratique, un poster A2 sur un texte choisi. 10 mots de ce texte devaient être remplacés par 10 illustrations. Les résultats furent à la hauteur de notre attente. Voici deux exemples dont nous sommes fiers...●

Le 3 septembre
1974 à 18 heures et 32 **28** minutes et 32 secondes, **UNE** bleue de la famille des **Calliphoridae** capable de produire 14 670 battements à la minute se posait rue saint Vincent à

À la même seconde, à la

le vent s'engouffrait comme par magie sous une nappe, faisant danser **LES** d'un restaurant à 2 de la galette sans que personne ne s'en aperçoive.

Au même instant, au cinquième étage du 28 de l'avenue Trudel dans le neuvième arrondissement. **Eugène Colère** fut le père de l'enterrement de son meilleur ami **Emile Maginot** en effaçait le nom de son d'adresses.

Toujours à la même seconde un **1'** pourvu d'un chromosome appartenant à monsieur **Raphaël Poulain** se détachait du peloton pour atteindre

introduction du film **Amélie Poulain** Jean Pierre Jeunet

Stira Louna

DIX PETITS NÈGRES

S'EN FURENT DÎNER, L'UN D'EUX BUT SON

A S'EN ETRANGLER, N'EN RESTA PLUS QUE

NEUF

Neuf petits nègres voyagèrent inlassablement dans le Devon, une région fort touristique en cette saison, ainsi l'un d'entre eux, pris d'un accès de joie, voulut y installer sa.



N'EN RESTA PLUS QUE HUIT

HUIT PETITS NÈGRES SE COUCHÈRENT À

— MINUIT, L'UN D'EUX —

NE SORTIT JAMAIS DE SON

n'en resta plus que sept



SEPT PETITS NÈGRES COUPÈRENT DU PETIT

L'UN D'EUX SE COUPA MA FOI, N'EN RESTA

plus-que-six-six-petits-nègres-rêvassaient-au-rûcher-par-une

N'EN RESTA PLUS QUE CINQ

CINQ PETITS NÈGRES ÉTUDIÈRENT LE DROIT. L'UN D'EUX DEVINT

N'EN RESTA PLUS QUE QUATRE. QUATRE PETITS NÈGRES SE BAINÈRENT AU MATIN

D'AVRIL GOBA L'UN D'EUX. N'EN RESTA

PLUS QUE TROIS N'EN RESTA PLUS



féroce de l'un d'eux fit la peau,,

QUE DEUX

Deux petits nègres se dorèrent au

L'UN D'EUX DEVINT VERMEIL, N'EN RESTA PLUS QU'UN...

1

PETIT NÈGRE SE TROUVA TOUT SEUL. IL ALLA SE

ET N'EN RESTA AUCUN

Ismaell Dahmane

Atelier Illustration 3^e année

Dans le cadre de l'atelier d'illustration en 3^eme année, les étudiants sont confrontés à un travail qui leur demande un travail assez conséquent.

Ils doivent illustrer un livre entier et revoir la mise en page. Cette année, deux livres ont été proposés « La vraie vie » d'Adeline Dieudonné et « Le mangeur de livres » de Stéphane Malandrin.

Penser l'entièreté d'un livre qui doit devenir un projet personnel fait appel à tous les acquis et toutes les compétences apprises durant leur cursus. Un suivi hebdomadaire des idées, croquis, illustrations et mises en page se fait de façon individualisée, les résultats sont dès lors très différents pour un même livre.

Le projet est réalisé sur le premier quadri et le temps relativement long du projet pousse les étudiants à rechercher une patte, un style qui leur est propre. ●

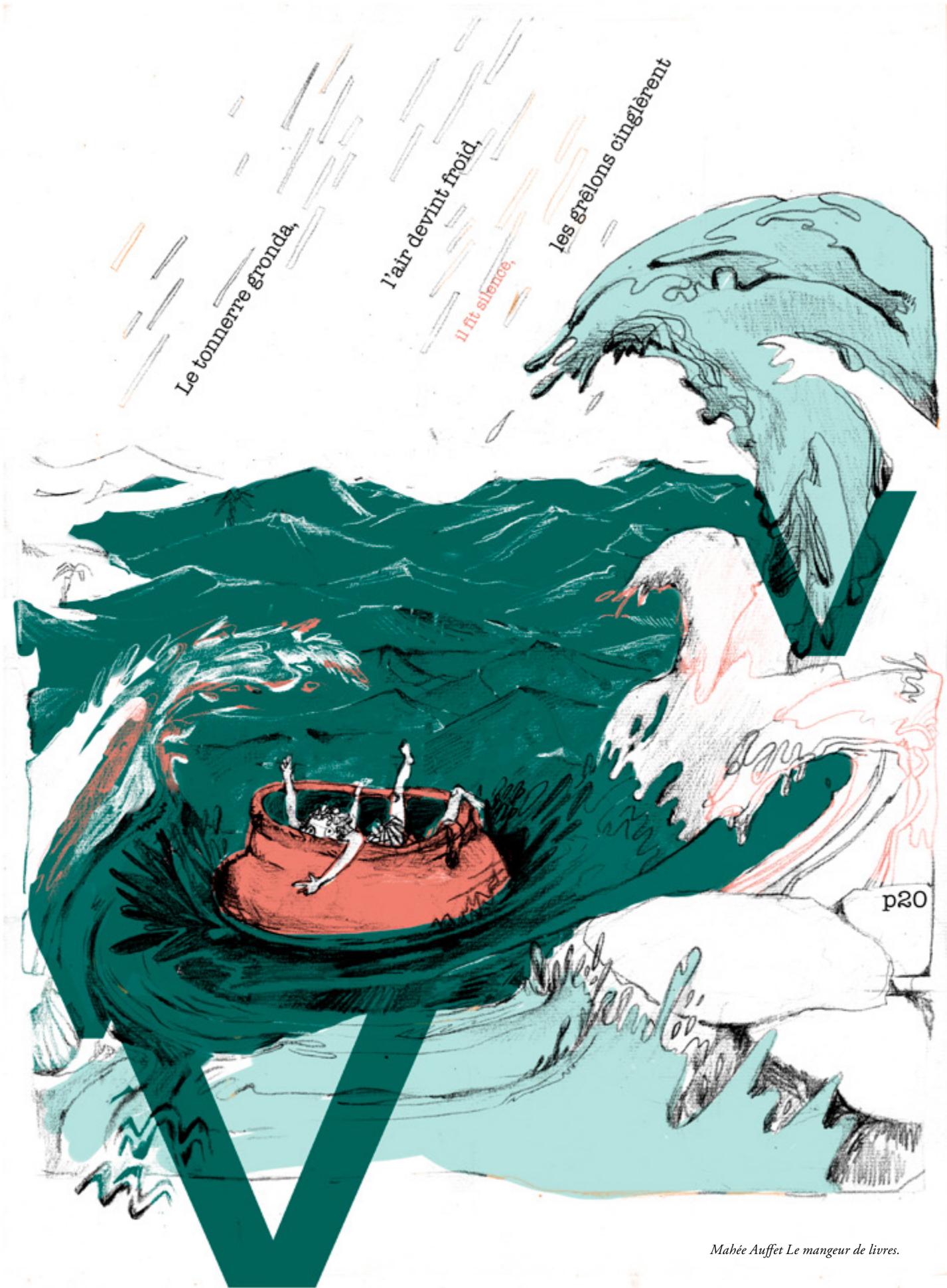
Philibert Delecluse



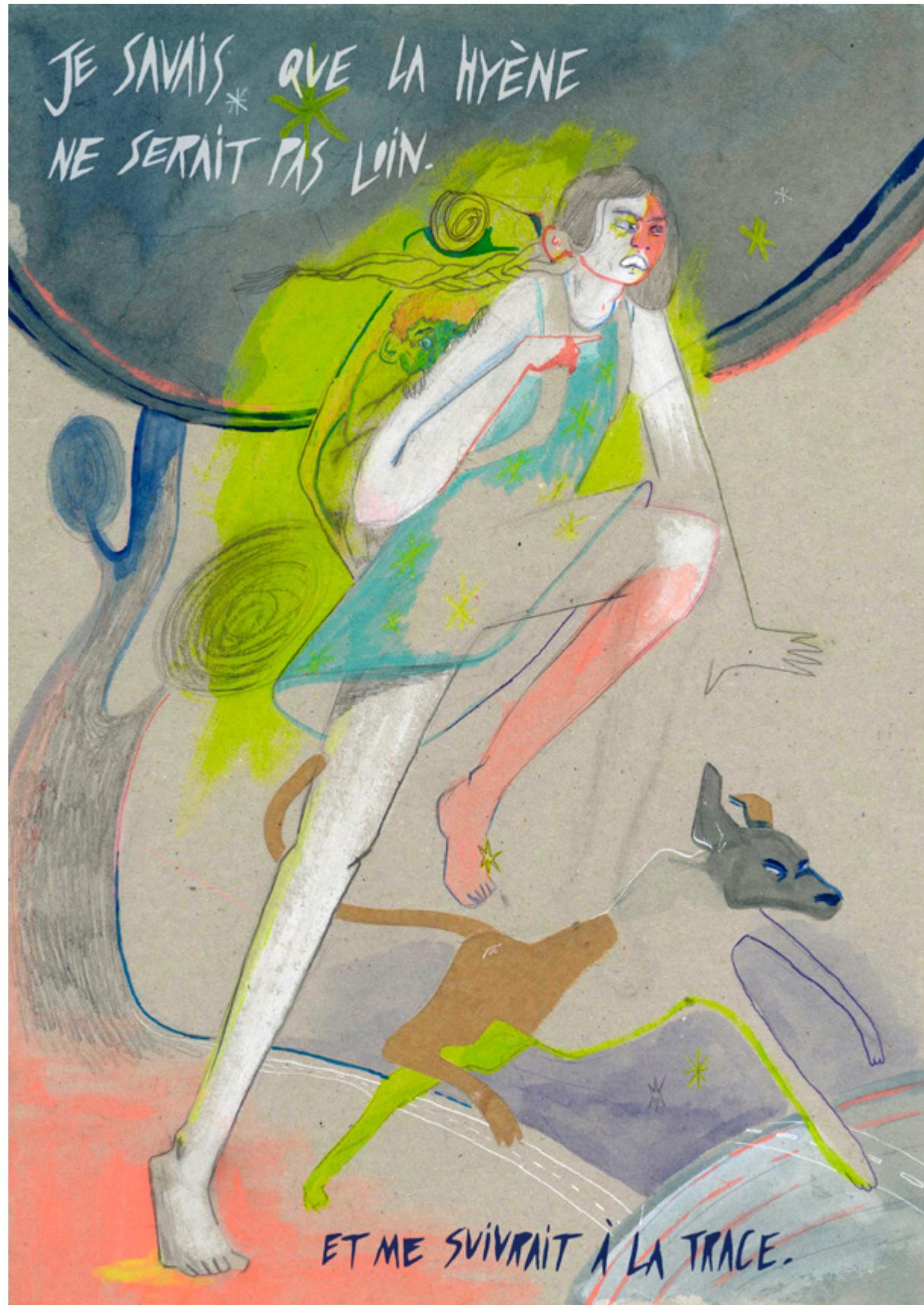
Mahée Auffet Le mangeur de livres.



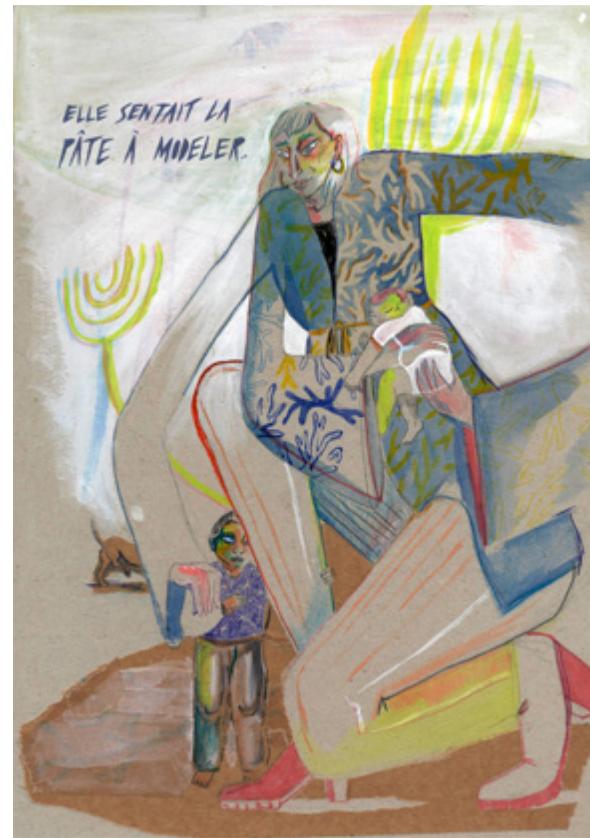
Mahée Auffet Le mangeur de livres.



Mahée Auffet Le mangeur de livres.



Elise Mumber-La vraie vie



Elise Mumber-La vraie vie

Deux étudiants de l'Option Graphisme de l'ESA Saint-Luc ont remporté le concours d'affiches mis sur pied par la Fédération Wallonie-Bruxelles .

Depuis des années, l'affiche de « la Semaine de la langue française en fête » était assurée par l'illustrateur Pierre Dalla Palma. Pour la 25^e édition de cette semaine (du 14 au 22 mars 2019), la Fédération Wallonie Bruxelles a voulu donner leur chance à de jeunes graphistes en formation dans les écoles supérieures. À ce jeu-là, l'ESA Saint-Luc Ramegnies-Chin, qui a envoyé une vingtaine de projets, a brillamment tiré son épingle du jeu.

Leur premier concours!

Le premier prix est revenu à *Louna Stira*, 19 ans, de Villeneuve d'Ascq. C'est son travail qui sera diffusé partout à travers la francophonie. Et le prix coup de cœur est allé à *Ismaël Dahmane*, 18 ans, de Faches. Tous deux sont en deuxième année de l'option graphisme. C'est dans le cadre du cours de typographie, donné par *Bruno Lombardo*, qu'ils ont conçu leurs affiches. Pour l'un comme pour l'autre, c'était la première participation à un concours.

Louna Stira: « Le thème imposé cette année, c'est l'eau. On nous a invités à soit nous inscrire dans la lignée de ce que faisait Dalla Palma, soit à prendre le contrepied. J'ai choisi de conserver certains codes, comme le

bonnet rouge par exemple. J'ai travaillé par collages et Photoshop. » Une affiche très fluide, avec ou sans jeu de mots, où une plongeuse, depuis son tremplin, rejoint la source des mots...

Quant à *Ismaël Dahmane*: « Je suis parti d'un décor photographié sur lequel j'ai posé un personnage illustré de manière numérique. » Une affiche très « bande dessinée » avec son capitaine à la proue d'un bateau de papier (réalisé dans une page de « Robinson Crusoé »?)

Expo, prix, master class

Deux réussites, comme on peut le voir ci-dessus et comme on le verra encore mieux lors de l'expo de l'ensemble des projets d'affiches qui se tiendra dans les locaux de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les deux lauréats tournaisiens et un troisième, liégeois, auront droit à un grand format.

Les classes de 2e et 3e graphisme de Saint-Luc bénéficieront aussi d'une masterclass « Des études en illustration aux premières parutions » avec *Marine Schneider* et *Fanny Deschamps*. ●





Ismael Dahmane



Remise des prix salon du Livre 2019



Remise du 1^{er} prix salon du Livre 2019

Luc magazine 2021

Éditeur responsable: Nathalie Delchambre nathalie.delchambre@saintluctournai.be

École Supérieure des Arts Saint-Luc Tournai
7, Chaussée de Tournai B-7520 Ramegnies-Chin

T + 32 (0)69.250.366

Web : sup.saintluctournai.be

E-mail : natacha.millon@saintluctournai.be

Coordination et mise en page:

Damien Mathé, Bruno Lombardo.

Illustration couverture:

Alex Charlemagne



SAINT-LUC
ESA Tournai